

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 21 (1912)
Heft: 16

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Einundzwanzigster Jahrgang
Erscheint jeden Samstag
Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

Vingt et unième Année
Paraît tous les Samedis
Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Die Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis. Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

ALLEINIGE INSERTATEN-ANNAHME: RUDOLF MOSSE, Annoncen-Expedition
Zürich, Theaterstrasse 5, Aarau, Basel, Biel, Bern, Chur, Glarus, Luzern, Montreux, St. Gallen, Schaffhausen, Solothurn, Bern, Breslau, Chemnitz, Dresden, Düsseldorf, Frankfurt a. M., Hamburg, Köln a. Rh., Leipzig, Magdeburg, Mannheim, München, Nürnberg, Prag, Stuttgart, Wien
sowie durch die Exp. d. Bl.
ursprüngl. 35 Cts. Redaktionen

INSERTIONS-Preis: Pro 7 gespaltene Petitzeile oder deren Raum 25 Cts., für Anzeigen ausl. Ursprungs Fr. 1.25. Vereinsmitglieder 50% Vergünstigung.
Schweiz: Jährl. Fr. 10.—, halbjährl. Fr. 6.—, vierteljährl. Fr. 3.50, 2 Monate Fr. 2.50, 1 Monat Fr. 1.25. RUSLAND (inkl. Portozuschlag): Jährl. Fr. 15.—, halbjährl. Fr. 8.50, vierteljährl. Fr. 4.50, 2 Monate Fr. 3.20, 1 Monat Fr. 1.60.

ABONNEMENT: La petite ligne ou son espace 25 cts., pour les annonces provenant de l'étranger 35 cts.; réclames fr. 1.— par petite ligne, réclames provenant de l'étranger fr. 1.25. Sociétaires 50% de remise.

ABONNEMENTS: (fr. de port compris): 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 6.—, 3 mois fr. 3.50, 2 mois fr. 2.50, 1 mois fr. 1.25. ÉTRANGER: 12 mois fr. 15.—, 6 mois fr. 8.50, 3 mois fr. 4.50, 2 mois fr. 3.20, 1 mois fr. 1.60.

Postcheck- & Giro-Konto No. V, 85 o. Redaktion und Expedition: St. Jakobstrasse No. 11, Basel. Verantwortlich für Redaktion und Herausgabe: E. Stigeler, Basel. TÉLÉPHONE No. 2406. Rédaction et Administration: St. Jakobstrasse No. 11, Bâle. Druck: Schweizerische Verlags-Druckerei G. Böhm, Basel. Compte de chèques postaux No. V, 85 o.



Todes-Anzeige.

Den verehrlichen Vereinsmitgliedern machen wir hiemit die schmerzliche Mitteilung, dass unser Mitglied

Herr Aug. Starkemann
Besitzer des Hotel d'Europe in Basel
am 16. April im Alter von 39 Jahren gestorben ist.

Indem wir Ihnen hievon Kenntnis geben, bitten wir, dem Heimgegangenen ein liebevolles Andenken zu bewahren.

Namens des Vorstandes:

Der Präsident:
O. Hauser.

Wintersport-Statistik.

Die tit. Mitglieder der Wintersport-Stationen werden hiemit ersucht, aus dem ihnen zur Feststellung der Wintersport-Frequenz übermittelten

statistischen Heft

die für unser Zentralbureau bestimmte
Kopie der Rekapitulation November-Februar
im Laufe dieses Monats einzusenden.

Ohne Angabe der Bettenzahl sind die übrigen Angaben wertlos; wir ersuchen die Mitglieder deshalb dringend, die Bettenzahl nicht zu vergessen.

Das Zentralbureau.

Nouvelles de la Société.

Extrait du procès-verbal

de la

Séance du Comité

du 6. avril 1912, à 9 heures du matin
à l'Hôtel Victoria, à Lucerne.

Sont présents:

- M. O. Hauser, président;
- A. Bon, vice-président;
- E. Cattani, suppléant;
- R. Haefeli,
- A. Riedweg,
- E. Stigeler, secrétaire.

Débats;

1^o Le procès-verbal de la dernière séance est adopté.

2^o Enquêtes auprès des sociétés locales et des membres du Conseil de Surveillance.

a) Concernant la statistique des automobiles. Se sont déclarés d'accord avec la proposition de l'Union des Sociétés Suisses de Développement touchant l'établissement de statistiques du mouvement des automobiles les intéressés des localités ci-après désignées: Aigle, Baden, Bâle, Berne, Fluelen, Genève, Hospenthal, Interlaken, Lausanne, Lucerne, Montreux, Ragatz, Rheinfelden, St-Gall, Vevey et Zurich.

Avis en est donné à l'Union des Sociétés Suisses de Développement et à l'Automobile-Club de Suisse.

b) Concernant la pétition de Montreux relative à l'élaboration d'un règlement fixant des dommages-intérêts en cas de non occupation de chambres retenues d'avance. M. R. Haefeli rapporte sur les réponses reçues, lesquelles, sur certains points, diffèrent considérablement les unes des autres. Afin d'être aussi orienté exactement sur le côté juridique de la question, le Comité a demandé une consultation. Le projet revu et corrigé sera soumis au Comité dans sa prochaine séance.

c) Concernant la réclamation inutile. Le matériel recueilli est transmis à la commission spéciale pour étude et rapport.

3^o Contrat type de travail. Le cartel des Sociétés d'employés d'hôtels de la Suisse a demandé au Comité si la Société Suisse des Hôteliers serait disposée à discuter et éventuellement à élaborer, de concert avec le cartel, un contrat-type de travail, lequel serait ensuite soumis à la sanction du Conseil fédéral et deviendrait ainsi applicable à l'industrie hôtelière suisse.

Le Comité a discuté à fond cette demande et il a décidé de soumettre la question à une étude encore plus approfondie dont les résultats seront discutés à la prochaine séance du Comité qui aura lieu encore dans le courant de ce mois.

4^o Propositions concernant l'exclusion de membres. L'exclusion de deux membres de la Société est demandée pour cause de concurrence déloyale. Pour l'un des cas, l'enquête sera poursuivie; quant au second, l'enquête ayant démontré que l'incriminé avait agi par ignorance, et que ses actes n'ont du reste pas eu le succès désiré, il est liquidé par un sérieux avertissement.

5^o Guide italien des hôtels. Donnant suite à une demande exprimée à la dernière séance du Conseil de Surveillance, le Comité a fait établir un devis du coût d'une édition italienne du Guide Suisse des Hôtels, pour un tirage de 5000, de 10 000 et de 20 000 exemplaires. Les offres seront soumises au Conseil de Surveillance pour décision définitive.

6^o Code hôtelier. Une question de frais doit également être liquidée en ce qui concerne l'impression et la reliure de cet ouvrage. On décide de réunir les textes français et allemand de ce code en une seule édition et de mettre les diis textes en regard. Les avantages d'une édition commune des deux textes sautent aux yeux étant donné qu'il s'agit d'un aide-mémoire destiné non seulement à l'usage personnel de l'hôtelier, mais qui doit rendre à ce dernier des services précieux dans ses rapports avec la clientèle internationale. L'édition est fixée à 2000 exemplaires.

7^o Exposition nationale de 1914. M. le président Hauser rapporte sur l'activité déployée jusqu'ici par le Comité de groupe à la tête duquel se trouve M. H. Neithard, Zurich. La place réservée au groupe No. 40, industrie hôtelière et mouvement des étrangers, sur le terrain de la future exposition a été visitée dernièrement par les membres du Comité. En outre, le plan général pour la construction d'un pavillon a été discuté. Le Comité de groupe soumettra bientôt au Comité de notre Société des propositions concernant le plan financier et l'exploitation de l'exposition.

8^o Bureau de renseignements de St-Petersbourg. Il est pris connaissance avec intérêt du rapport de gestion, arrêté à fin mars, du bureau suisse de renseignements de St-Petersbourg. Il ressort de ce rapport que le bureau fait dans toute la Russie une propagande intense et précieuse qui donnera de bons résultats dans un temps rapproché.

La Direction générale des Chemins de fer fédéraux a de nouveau obligamment mis à la disposition du bureau de renseignements de St-Petersbourg un employé supplémentaire pendant la saison de voyages de cette année.

9^o Demandes d'admission. Sont admises en principe les demandes d'admission de deux hôtels garnis dont le prix des chambres est proportionné au prix minimum de pension prévu par les statuts.

10^o «Service compris». Une pétition du cartel des Sociétés d'employés d'hôtels de la Suisse demandant que les mots «Service compris» soient dorénavant supprimés des formulaires de notes et autres imprimés des hôtels sera soumise à l'examen des sociétés locales et des membres du Conseil de Surveillance.

11^o Divers. a) On ne peut entrer en matière sur une pétition d'un certain nombre d'hôteliers d'une station balnéaire demandant la permission d'adopter un prix minimum de pension inférieur au taux minimum fixé par l'assemblée générale. Faculté est laissée aux pétitionnaires de soumettre la question à l'assemblée générale.

b) Il est proposé à la commission de propagande d'accorder un subsidie de la même importance que jusqu'ici à l'Agence des chemins de fer fédéraux à New-York. En revanche, les C. F. F. seront sollicités de contribuer d'une façon un peu plus complète que jusqu'ici, à l'entretien du bureau de renseignements de St-Petersbourg.

c) Une commission spéciale a été nommée par le Conseil fédéral pour la révision de la loi fédérale concernant la protection de la propriété littéraire et artistique.

Etant donné la haute importance de cette question pour notre Société, laquelle en 1901 déjà a adressé au Conseil fédéral une pétition réclamant la révision de la loi susdite, on décide de faire une nouvelle démarche auprès de cette autorité afin de lui recommander la nomination de M. le Conseiller national Dr Seiler comme membre de la commission précitée.

Séance levée à 5 1/2 heures.

Le président: O. Hauser.
Le secrétaire: E. Stigeler.

Betrachtungen zur Saison 1911.

Lässt man rückschauend die Eindrücke des letzten Wirtschaftsjahres auf sich einwirken, so kommt man zum Schlusse, dass mit 1911 ein sorgenerfülltes und an politischen Aufregungen reiches Jahr dahingegangen ist. Dennoch hat es, im grossen und ganzen betrachtet, Fortschritte gezeigt, an denen jeder Zweig des Wirtschaftslebens reichen Anteil hat, namentlich auch die Hotelindustrie, so dass wir seit einer langen Reihe von Jahren

zum ersten Mal in der angenehmen Lage sind, der verflochtenen Sommersaison mit Rücksicht auf den Fremdenverkehr ein ehrendes Zeugnis ausstellen zu dürfen.

Die Vorsaison hat allerdings nicht das gebracht, was man allgemein von ihr erwartete. Es war kein Schneid hinter der Sache! Die Krönungsfestlichkeiten in London und die italienischen Ausstellungen haben den Besuch der Alpenländer einigermaßen beeinträchtigt; zum Teil mag auch die niederschlagsreiche Witterung des Spätfrühlings manches Reiseprojekt verzögert haben. Nebst solchem, dem Nachspruch und dem gestaltenden Einflüsse der Menschen nicht unterstellten Momenten beginnt man aber auch da u. dort in der Vor- und Nachsaison die Abwesenheit derjenigen Klientele zu spüren, die nicht bloss in den Ferien, sondern monatlang zu reisen pflegt. Diese Klientele hat angefangen, sich in ausgedehnter Weise des Automobils zu bedienen, das sie von den Eisenbahnen unabhängig macht. Nun ist die Stimmung in der Schweiz dem Kraftwagen gegenüber nicht dazu angetan, den Automobilreisenden den gastlichen Empfang zu sichern, wie er ihnen im Ausland zuteil wird. Die ausländischen Fremdenplätze werden denn auch nicht müde, die «Automobilfreundlichkeit der Schweiz» ins gehörige Licht zu rücken, während sich die Schweiz gegenüber den Autotouristen in den Schmollwinkel stellt und aus diesem Grunde von ihnen mehr und mehr gemieden wird.

Ueber alles Erwarten glänzend gestaltete sich dagegen die Witterung während der eigentlichen Hochsaison. Das waren Tage reinen Sonnenglücks! Man blickt zurück auf Tage, Wochen, Monate, und sie scheinen überfüllt von Sonne, schwimmen in ihr, sie ertrinken in einem hellen, leuchtenden Blau, verdammen ineinander und gaukeln die Erinnerung an das merkwürdige südliche Erlebnis des letzten Sommers vor, der stark und jauchzend, wie kein anderer, in den Landen stand.

Dem schönen Wetter entsprechend hatte die Schweiz denn auch nie in früheren Jahren einen solchen Fremdenzuzug aufzuweisen, als im Sommer 1911, wofür die Jahresabschlüsse der Eisenbahnen, der Post- und Telegraphenverwaltung beredtes Zeugnis ablegen. Einer besonders starken Frequenz erfreuten sich die Höhenkurorte, wohin sich die fremden Gäste vor der Hitze der Niederung flüchteten, um am Rande der Gletscher oder in den schattendunklen Wäldern Erfrischung und Abkühlung zu suchen. Die Berghotels und Höhenstationen werden die Saison 1911 mit Goldlettern in ihre Chronik schreiben, denn nie zuvor war der Fremdenandrang so riesig stark und den Feriengästen auch nie eine so endlos lange Reihe von unverwundlich schönen Tagen beschieden. «Je höher, desto besser» lautete diesmal das Losungswort! Auf allen Alpenstrassen und Pässen zogen die Wanderer in Scharen dahin, die Eisenbahnzüge und die Postkutschen waren überfüllt, die Berghotels hatten alle Hände voll zu tun und weisen demnach Betriebsergebnisse auf, die alle früheren erheblich übertreffen.

Da heisse Sommer den Fremdenverkehr nicht immer und überall begünstigen, so fiel die Saison dagegen für die tiefer gelegenen Fremdenplätze, die Übergangsstationen und grossen Städte merklich schwächer aus, obwohl sich die Frequenz mit wenig Ausnahmen auf der Höhe des Vorjahres hielt, das bekanntlich für die Städte nicht zu den Fehl-jahren zählte. Gewiss ist der starke Fremden-

zuzug auch den grossen Verkehrszentren zu statten gekommen und wohl die überwiegende Mehrzahl blickt auf einen zufriedenstellenden Durchschnittserfolg zurück, wenn es auch viele nicht wahr haben wollen. Vergleich mit man aber die verschiedenen Frequenz-Statistiken, so gelangt man zur Überzeugung, dass auch die Städte nicht schlecht abgeschnitten haben können. Wohl hat die letzte Saison die Verhältnisse einigermaßen verschoben, indem diesmal Fortuna ihr Füllhorn vorzugsweise über die Höhenkurorte ausschüttete, während die Niederung ein wenig abseits stehen musste. Man darf aber hierin nur eine späte Selbstkorrektur des Schicksals erblicken, das die Bergkurorte jahrelang unmotivierter Weise vernachlässigte. Unter Berücksichtigung der vorhergehenden Jahre, die namentlich den Höhenstationen arg zusetzten, muss deshalb gesagt werden, dass diese eine erfolgreiche Saison dringend benötigten, um da und dort einer nahenden Krise vorzubeugen. Nun hat der letzte Sommer eine grundlegende allgemeine Besserung herbeigeführt und Fortschritte gezeigt, deren Folgen nicht nur einzelnen Gegenden, sondern der Gesamtheit der schweizerischen Hotelindustrie zu gute kommen. Dieses erfreuliche Ergebnis muss allseitig Befriedigung und günstige Hoffnungen für die kommende Saison erwecken, umso mehr als auch die gewerbliche Tätigkeit, der Handel und der Verkehr aller Länder wieder eine grössere Lebhaftigkeit aufweisen, was auf den Reiseverkehr nur fördernd einwirken kann.

Ausserdem darf mit Genugtuung festgestellt werden, dass der letztjährige Sommer das alle Märschen vom allmählichen Rückgang des Fremdenverkehrs nach der Schweiz gründlich widerlegt hat und dass namentlich unsere grossen Fremdenzentren in stetig wachsendem Masse aus der Entwicklung des Reiseverkehrs Nutzen ziehen. Dass in der Tat der Geselligkeitstrieb die Mehrzahl aller Fremden immer nach den Hauptstädten des sommerlichen schweizerischen Reiseverkehrs zieht, geht aus der Jahr für Jahr steigenden Besuchsziffer der grossen Kurorte Luzern, Interlaken, Montreux und St. Moritz usw. hervor, die mit ihren sportlichen Anlässen und ihrem fashionablen Milieu ihren Gästen die mannigfaltigsten Vergnügungen bieten, gepaart mit dem bunten Treiben des Weltstadtlebens.

Einen flotten Abschluss verzeichnet auch die Wintersaison, die für die Schweiz und ihr Wirtschaftsleben immer grössere Bedeutung erlangt. Trotz aller Prophezeiungen von einem harten und langen Winter, der nach dem heissen Sommer kommen sollte, wurde es zwar in den tieferen und mittleren Höhenlagen mit dem Schnee nichts rechtes. Wenn aber aus diesem Grunde namentlich die Skisportler in manchen Gegenden nicht auf ihre Rechnung kamen, so besass doch die in Betracht kommenden Höhenregionen des weissen Segens genug, um monatlang Tausende von sportshungrigen Gästen in ihrem Bannkreise zu halten. Einige Wintersportplätze haben heuer die höchste bisher gebuchte Frequenz erreicht und bezeichnen die abgelaufene Saison auch materiell als die brillianteste, die seit Einführung des Wintersports gesehen wurde. Das bedeutet einen weiteren Schritt auf der aufwärtsführenden Entwicklungsbahn des Winterturismus, die interessierten Kurorte blicken denn auch mit ungetrübter Befriedigung auf die kaum beendigte Saison zurück.

Fassen wir die tatsächlichen Ergebnisse, soweit rein materielle Momente in Frage kommen, enger zusammen, so muss vom Standpunkte des Hotelfachmannes dem verflossenen Jahre eine gute Zensur erteilt werden. Zu überschwinglichem Lobe ist indessen kein Grund vorhanden, da trotz des guten Geschäftsjahres die Lage der Hotelindustrie, hauptsächlich zufolge der allgemeinen Lebensmittelerhöhung, immer noch keine allzu rosig ist. Wenn daher das Ausnahmehjahr schon wieder verschiedenorts zu neuen Hotelbauprojekten Anstoss gegeben hat, so deutet das auf ungesunde spekulative Triebe hin, die im Interesse der Gesamthotelindustrie sich im Keime bekämpft werden sollten. Denn die Erfahrungen der letzten Jahre beweisen zur Evidenz, dass nicht auf eine regelmässige Zunahme des Fremdenbesuches gerechnet werden kann und dass bei den heutigen Anforderungen an Bau und Einrichtungen das hohe Anlagekapital im Hotelfache keine oder nur geringe Rendite findet, so dass bei neuen Geschäften schwere Verluste fast mit Sicherheit zu erwarten sind. Ein regnerischer Sommer, ernste diplomatische Verwicklungen, ein europäischer Krieg... und die Spekulationsunternehmen krachen wie Kartenhäuser zusammen, andere, bisher gut fundierte Firmen mit sich zu Fall bringend. Aus diesen Gründen steht zu erwarten, dass alle Bau- und Vergrösserungsprojekte, für die kein zwingendes Bedürfnis vorhanden, auf volkswirtschaftlich günstige Zeiten verschoben werden, um die vorhandenen finanziellen Kräfte nicht zu überlasten und um der ungesunden Spekulation ernstlich entgegen zu treten.

Die Lage der Hotellerie ist da und dort ernst, doch nicht so ernst, um zu schwerwiegenden Besorgnissen Anlass zu geben. Wenn die Hotelindustrie ihre Mittel unter Berücksichtigung der bestehenden Wirtschaftsverhältnisse weise zu Rate zieht, so wird ihre Entwicklung — vielen widrigen Umständen zum Trotz — auch in Zukunft ihren aufwärtsstrebenden Gang fortsetzen. Jedenfalls ist die Situation nicht derart, dass der schaffensfrohe Fachmann, der nicht von überschwinglichen Hoffnungen erfüllt ist, mit Bangen der Zukunft entgegenschauen müsste.

Zum Reklamewesen.

Ueber das Kapitel «Hotelpropaganda» ist in letzter Zeit an dieser Stelle schon oft geschrieben worden, dass vieles, was in der Materie noch gesagt werden könnte, sehr stark an abgedroschene Gemeinplätze erinnern muss. Auch sind die zweifelhaften Manipulationen gewisser Reisebüreaux und einzelner Verleger von Reiseführern hier so oft aufgedeckt und vor ihren unlauteren Tricks ist so dringend gewarnt worden, dass sich weitere Erörterungen über diese Schmarotzer der Hotelindustrie erübrigen würden, wenn nicht momentan wieder der Zeitpunkt gekommen wäre, wo neue Unternehmungen dieser Art wie die Pilze nach einem warmen Frühlingsregen aus dem Boden schiessen, da und dort erheblichen Schaden anrichten.

In einer früheren Nummer dieses Blattes ist davon abgeraten worden, mit neuen Reiseagenturen in Verbindung zu treten, ehe man sich über ihre Solvenz an zuverlässiger Stelle Gewissheit verschafft hat. Diese Vorsichtsmassnahme darf umso weniger vernachlässigt werden, als die ausländischen Reisefirmen rechtlich sehr schwer oder nur unter grossen Kosten zu belangen sind. — Von einem belgischen Reisebüro wurden im letzten Jahre eine ganze Reihe angesehener Hotels um nahezu hunderttausend Franken geschädigt, da, als es sich nach Ablauf der Sommersaison darum handelte, die ausgegebenen Hotelcoupons einzulösen, der Inhaber der Firma verschwunden und ihre Kassa leer war. Ähnliche «Ueber-raschungen» sind aber von den meisten derartigen Neugründungen zu gewärtigen, denn in dieser Geschäftsbranche ist die Konkurrenz nachgerade so gross, dass die wenigsten Reisefirmen werden bestehen können. Der Mehrzahl unter ihnen ist das bestehende Missverhältnis selbst bekannt, weshalb sie in aller Eile einige Opfer zu betören suchen, um dann spurlos von der Bildfläche zu verschwinden. Vorsicht gegenüber neuen Reiseagenturen kann aus diesen Gründen nicht genug empfohlen werden; wer aber die wiederholten Warnungen in den Wind schlägt, der möge sich im nächsten Herbst die uneingelegten Coupons zum ewigen Gedächtnis — mit Goldstab einrahmen lassen.

Wenn allerdings ein Haus wirklich florieren will, so gehört eine ausgedehnte Propaganda zu den Selbstverständlichkeiten. Aber auch hierbei darf das vorsichtige Erwägen aller Umstände nicht fehlen! Es gilt genau zu prüfen, ob der mutmassliche Erfolg der Propaganda mit den dafür budgetierten Mitteln im Einklang stehe, ob das Reklamekonto die Kräfte eines Hauses nicht übersteigt und den Verhältnissen des Betriebes angemessen ist. Vor allem lasse man sich von der Ueberredungskunst der zahlreichen Inseratagenten und Reklametechniker nicht beeinflussen, denn diese haben selbstredend ein reges Interesse daran, recht umfangreiche Aufträge einzuheimsen. Die Reklame ist eine Art «Spekulation», die oft gar nicht zu umgehen ist. «Wagen» muss gewiss jeder Geschäftsinhaber, indessen soll das vorsichtige «Wägen» im Widerstreit der Meinungen auch zu Worte kommen. Dieses Wort besitzt namentlich auch hinsichtlich der Propaganda eine nicht wegzuleugnende Berechtigung.

Wenn wir die verschiedenen Propagandamittel auf ihren Nutzen und Wert näher ansehen, so gebührt der Preis der Anerkennung nach wie vor dem Zeitungsinserat, dessen Werbekraft bei geschickter Auswahl der Insertionsorgane auch für das Reiseverkehrswesen und die Hotels unübertroffen dasteht. Die Propagandafähigkeit eines Hoteliers, eines Verkehrsvereins, der Berg- und Saisonbahnen und wie die Interessenten alle heissen mögen, kann sich nicht allein auf die Versendung von Prospekten, Broschüren und andern Reklamematerials beschränken, da der Kreis derjenigen, die als Klienten gewonnen werden sollen, zu ausgedehnt ist, um auf diese Art genügend erreicht zu werden. Die Ausnutzung der Presse zu Propagandazwecken lässt sich deshalb nicht umgehen, sei es durch Veröffentlichung feuilletonistischer Aufsätze in den Familienzeitschriften, sei es durch Inserate und Zeitungsbeilagen in der Tagespresse oder in Fachblättern. Die Annonce hat sich, sofern sie in wirkungsvoller Fassung in geeignete Publikationsorgane lanciert wurde, bisher als so nützlich erwiesen, dass der moderne up-to-date-Hotelier nicht mehr darauf verzichten darf. Sogar die Riesenbetriehe der Weltstädte, deren Namen ohnehin in den fashionablen Kreisen diesseits und jenseits des Atlantik bekannt sind, verschmähen es nicht, zu annoncieren und durch den Anzeigenteil der Presse in kontinuierlicher Weise auf das Reisepublikum einzuwirken.

Die frühere Ansicht, dass ein gut geführtes Haus nicht zu inserieren brauche, da seine Leistungen für sich selbst sprächen, ist durch die Praxis längst widerlegt worden. Die breite Masse der Zeitungleser will an gewisse Dinge immer wieder erinnert werden; darum geht für viele Geschäfte, auch für die Hotels, der Weg zum Erfolg durch die Druckerschwärze. Eine interessant gestaltete, in Form und Inhalt gut abgezielte Annonce hat ihren Zweck noch nie verfehlt, wenn die Auswahl der Blätter, in denen inseriert wurde, mit Sorgfalt vorgenommen war. Anderseits sind aber auch gänzliche Misserfolge nicht zu vermeiden, namentlich dann nicht, wenn hinsichtlich der Wahl der Insertions- und Reklamematerialien Fehler begangen werden, die in Unkenntnis der Verhältnisse gewiss sehr leicht vorkommen können.

Letzteres trifft namentlich bei der grossen Mehrzahl der privaten Hotelführer und Hotelisten ohne weiteres zu; aber auch bei vielen Reisezeitschriften und Reiseführern, deren Wirkung in der Regel ganz beträchtlich überschätzt wird. Seit Jahr und Tag kämpfen wir gegen dieses Uebel nachdrücklich an, indes gleich dieser Kampf einer Sisypusarbeit, da an Stelle eines zu Grunde gehenden Unternehmens gewöhnlich zwei oder mehr ähnliche treten, die unter allen möglichen Verkleidungen erscheinen, sich den Anschein wirklicher Gediegenheit zu geben wissen, und in der Hotellerie sehr oft eine nicht unbeträchtliche Zahl leichtgläubiger Opfer finden.

Ein Novum dieser Art ist die «Saison-Karte für die Schweiz», die bei G. Schall in Ludwigsburg-Stuttgart in einer Auflage von angeblich 10,000 Exemplaren erscheinen soll und im Entwurf ein vierseitiges Verzeichnis von 56 Fremdenorten und Städten darstellt. Mit der Verheissung, an jedem Orte nur je ein Hotel aufzuführen, glaubt der Verlag wesentliche Erfolge garantieren zu können, indessen scheint uns das Unternehmen mehr auf die Leichtgläubigkeit der Hoteliers als auf die Hebung des Reiseverkehrs berechnet zu sein. Ein ähnlich genialer Projekt hat letzthin die Neue Hotel-Zeitung in Leipzig ausgedacht, die auf Ende April unter dem Titel «Unter-kunfts-räume für Autos ein Adressbuch solcher Hotels herausgeben will, die Automobilgaragen besitzen. Dieser Führer soll in einer grossen Auflage (den Umfang nennt der Verlag nicht) herausgegeben und den Automobilbesitzern gratis zugesandt werden. Da aber Gratisführer bekanntlich vom Reisepublikum nicht beachtet werden, die Automobilisten in unserem offiziellen Hotelführer auch alle wünschbaren Aufschlüsse finden und ausserdem sämtliche Automobil-Klubs eigene Verzeichnisse empfehlenswerter Hotels angelegt haben, so müssen, da nach neuen Führern keine Nachfrage besteht, alle Neuerscheinungen dieser Art als Ueberflüssigkeiten bezeichnet werden, einzig und allein dazu bestimmt, dem Hotelier die Goldvögelchen aus der Tasche zu locken. Auch bietet der offizielle Hotelführer unseres Vereins unter diesem Gesichtspunkte des Vorzöglichen so viel, dass die Hotelindustrie auf alle Erzeugnisse privater Herkunft, sei es nun Stünzi's Hotelführer oder andere ähnliche Elaborate, Verzicht leisten kann, ohne in ihrer Entwicklung gefährdet zu sein. Wenn trotzdem alljährlich an minderwertige Propagandamittel viele Tausende nutzlos verschwendet werden, so ist das nur möglich, weil die Hoteliers in der Auswahl der Zeitschriften, Reise-führer etc. ohne Ueberlegung und Bedacht zu Werke gehen.

Bei öffentlichen Anzeigen und Inseraten sollen Takt und guter Geschmack stets erkennbar sein. Die originelle, nicht in der Masse verschwindende und deshalb zugkräftige Reklame ist aber eine Kunst, die sich nur durch eingehende Erfahrung und Beobachtung aller dabei zu berücksichtigenden Umstände aneignen lässt. Viele Grossgeschäfte, die bedeutende Summen für Reklame ausgeben, beschäftigen aus diesem Grunde hiefür besondere Fachleute, deren Kenntnis der einschlägigen Materie grosse Erfolge zeitigt und den erstrebten Zweck auf die beste und billigste Weise zu erreichen verspricht.

Da den schweiz. Hotels im einzelnen so umfangreiche Reklamebudgets, deren richtige Verwendung einen eigenen Reklamechef erheischen würde, nicht zur Verfügung stehen, anderseits aber alle Anzeichen auf eine Vereinfachung und Konzentration der Fremdenverkehrspropaganda hinweisen, so schloss der Schweizer Hotelier-Verein im letzten Jahre mit der Firma Rudolf Mosse in Zürich einen vorteilhaften Propagandavertrag ab, der den Mitgliedern neben weitgehenden materiellen Zugeständnissen auch eine eindrucksvolle und zugkräftige Reklame sichert. Wir ersuchen daher unsere Mitglieder in ihrem persönlichen Interesse, die Bestrebungen des Vorstandes, neue und bessere Propagandawege zu suchen, unterstützen zu wollen und können ihnen nicht genug empfehlen, sich zur Bewältigung ihrer Reklameaufgaben der guten Dienste der Vertragsfirma zu bedienen, deren Ruf und Verbindungen mit der grossen Tagespresse eine wirkungsvolle Propaganda in jeder Hinsicht garantieren.

Dagegen muss den privaten Führern und obskuren Reiseblättern mit Nachdruck entge-getreten werden, denn je eher diese vom Schauplatz ihrer Tätigkeit abtreten, um so rascher vermag eine wirklich gesunde und geschmackvolle Reklame Platz zu greifen.

Was die Fremden sagen

Ein in Deutschland (Bromberg) wohnender Abonnent unseres Blattes macht in einer längeren Zuschrift die Anregung, es möchte in der Schweiz gestattet werden, auf Telegrammen statt der vollen Adresse bloss die Telefonnummer des Adressaten anzugeben, wodurch nicht nur eine Ersparnis an Worten, sondern auch eine zweckmässige Vereinfachung erzielt würde.

Anmerkung der Redaktion. Die Anregung unseres Abonnenten ist jedenfalls sehr bemerkenswert und nicht ohne weiteres ad acta zu legen. Sein Vorschlag wurde in England, in richtiger Einschätzung der praktischen Vorteile, bereits in die Tat umgesetzt und dürfte auch bei uns auf fruchtbaren Boden fallen. Es entsteht nun die Frage, ob durch die Heranziehung der Telefonnummer als Telegrammadresse auch tatsächlich die rationellste Vereinfachung der Telegrammadresse gegeben wäre. Hierbei müssen unbedingt die oftmals vorkommenden Telefonnummernänderungen berücksichtigt werden; ferner muss darauf hinge-

wiesen werden, dass manche Firmen, so auch die Hotels, oft mehrere Telefonnummern haben, und schliesslich müsste bei Gesellschaftsanschlüssen die römische und arabische Ziffer angegeben werden, wodurch sich abermals eine Doppelbezeichnung ergeben würde. Weit mehr Vorteile würde jedoch die Verwendung der Post- oder Telephon-Nummer als Telegrammadresse bieten. Abgesehen davon, dass der Scheckverkehr hiedurch nur an Popularität zunehmen würde, gibt es heute doch wohl keine mit einem grösseren Parteienkreis verkehrende Person, die nicht ein Scheckkonto besässe, während dies beim Telefon nicht zutrifft. Wir sind nach all dem Gesagten der Überzeugung, dass durch die Heranziehung der Scheckkontonummer als Telegrammadresse eine internationale Vereinfachung im Telegrammverkehr geschaffen werden könnte. Speziell das Hotelwesen, mit seinem ausgedehnten Telegrammverkehr hat allen Grund, die Angelegenheit im Auge zu behalten; alles was dazu berufen ist, Verkehrserleichterungen zu bringen, verdient auf alle Fälle, einer gründlichen Prüfung unterzogen zu werden.

Aus andern Vereinen.

(Kort.) In der ordentlichen Hauptversammlung des **Verkehrsvereins Spliz**, am 12. April im «Hotel Niesen» stattfand, gelangte die Jahresrechnung zur Genehmigung, abgelehnt durch Hrn. Kassier Hotelier A. John. Dieser weist einen kleinen Aktivsaldo auf, was besonders angenehm behrte, da sie noch letztes Jahr mit einem Defizit von ca. 300 Fr. schloss. Um so eher darf sich der Verein auch fernerhin notwendiger grösserer Aufgaben zuwenden. Ein Schritt in dieser Richtung wurde auch getan, indem die Versammlung beschloss, ein Verkehrsbüreau zu errichten, welches schon diesen Sommer in Tätigkeit treten wird. Der mündlich erstattete Jahresbericht des Präsidenten, Hrn. Postverwalter Horisberger, gestattete einen Blick in die erspriessliche Tätigkeit des Vereins (Verkehrserleichterungen, Bequemlichkeiten für die Sommergäste etc.). Um eine noch wirksamer Tätigkeit zu ermöglichen, wird die Botton-taxe von 1 auf 2 Fr. erhöht, weshalb die Versammlung den Antrag auf Statutenrevision ohne weiteres gutheiss. Im fernern wurde die Erweiterung des Vorstandes von 5 auf 9 Mitglieder beschlossen. Es gehören ihm namentlich an die Hll. Postverwalter Horisberger, Fürspreh Müttenberg, Gemeinderat Streit, Bahnhofsvorstand Ziniker, Buchdrucker Maurer, sowie die Hoteliers Hll. John, Stegmann, Barben und Dorer. Dem zurücktretenden bisherigen Sekretär, Hrn. Sek.-Lehrer Schmid, wurde seine Tätigkeit von der Versammlung bestens dankt.

Saison-Eröffnungen.

Grindelwald: Hotel Adler: 15. April.
Interlaken: Hotel Brünig: 15. April.
Regina-Hotel Jungfrutal: 1. Mai.
Hotel Interlaken — Interlakenhof: 28. April.
Luzern: Hotel Eden-House: 15. April.

Kleine Chronik.

Wengen. Das Hotel Alpina ist durch Kauf an Herrn G. Mühlemann übergegangen.
Elm (Glarus). Das Kurhaus Elm erhält als Direktor Hrn. X. Furrer, Besitzer des Hotel d'Angleterre in Bordighera.
Vevey. Das Aktienkapital der A.-G. Hotel du Pont-Terminus et Buffet de la Gare bleibt für das Jahr 1911 ohne Verzinsung, während für 1910 eine Dividende von 4 Proz. ausserichtet wurde.
Publizitätsdienst der S.B.B. Zum Abteilungs-chef für Publizität und Statistik ist von der Generaldirektion gewählt worden Herr Ludwig Geiger, z. Z. Stellvertreter des Abteilungschefs der Oberbaumaterialverwaltung.
Feldberg. Zu den verschiedenen Hotels und Unterkunfthäusern im Feldberggebiet wird in Bälde ein neues grösseres Hotel treten. Die Besitzer des Feldbergheihofs beabsichtigen die Erbauung eines weiteren Hotels mit einem Kostenaufwand von 1½ Millionen Mark.
Thun. Entgegen früheren Berichten wird uns mitgeteilt, dass die A.-G. Hotels Viktoria u. Baum-zentren nicht liquidiert hat, sondern die Häuser wie bisher und unter der nämlichen Direktion weitergeführt werden. Die Eröffnung für die Saison erfolgt am 25. April.
Zürich. Mit der Leitung des Hotel Bellevue-a-Lac wurde, wie dem «Bund» mitgeteilt wird, Herr Adolf Huber-Blesi, seit acht Jahren Direktor des Hotel Gurtenkum in Aargau, betraut. Das Hotel Bellevue-a-Lac wird gegenwärtig umgebaut und mit dem letzten Komfort ausgestattet; Herr Huber führt die Direktion auf Gurtenkum auch noch während der Saison 1912 weiter.

Basel. In der ausserordentlichen Generalversammlung der A.-G. Grand Hotel de l'Union wurden folgende Herren in den Verwaltungsrat gewählt: Dr. A. LaRoche-Iselin, Bankier; E. LaRoche-Heusler, Architekt; Ad. Stähelin-De Goumois, Architekt; F. Hoffmann-LaRoche, Fabrikant; Dr. K. Lichtenhahn-AWengen, Advokat und Notar. Die Leitung des Hotels wird ab 1. Mai a. e. Hrn. Friedr. Hoffmann übertragen, der seit Jahren das Hotel Gurnigel bei Bern und das Grand Hotel Bellevue in San Remo führt.

BASEL, Hotel Jura

Grösstes Hotel II. Ranges, gegenüber dem Bundesbahnhof, Zentralheizung, 90 Betten, von Fr. 2.50 an.

Dr. Krägenbühl's Nervenheilanstalt „Friedheim“

Zihschlacht (Thurgau) Mg (451)
besonders empfohlen für überarbeitete, nervöse Leidende. Beste Erfolge bei alkoholfreier Diät.
Zwei Aerzte. □ □ Gegründet 1851.

Romuli Entstaubungs-Anlagen

haben sich bewährt! 388
Felix Beran, Zürich V.

Achtung EIS!

Sofern Sie sich bei Zeiten für Ihren Eisbedarf auf kommenden Sommer wappnen wollen, erkundigen Sie sich bitte über meine modernste Eismaschine

Wasser + Feuer = Eis
oder

Eis- u. Kühl-Maschine, System Ziegler
Beide Systeme, an jedem Ort mit Leichtigkeit sofort betriebsfertig, ohne Fundamente, ohne Montage.

H. W. Mettler, Ingenieur, Zürich V
Mühlebachstrasse 66.

Empfehle den HH. Hoteliers mein grosses Lager in
Parmesan- u. Reggianokäse
Peccorinkäse uso Vincentino
nur prima Qualität, gut gelagerte Ware, äusserst fein in Teig und Geschmack. (560)

Billige Preise.
Albert Schneider
Badora di Morgano (Italien).

VELTLINER



Gebr. Jörmann
Chur.

Nur auserlesene
erstklassige Weine.

Ge gründet 1862.

(259)

Elektrische

Weckeranlagen für Hotels

+ Patent No. 69073.

Anordnung, Zimmerwecker, selbsttätig in Funktion zu setzen, ohne Zuleitungen in die Zimmer zu führen, daher ohne Störungen in jedem Hotel leicht anzubringen. Keinerlei Hantierung am Wecker.

(615)

Auskünfte und Prospekte durch
J. F. Laula, feinmechanische Werkstätte
Zürich I, Frankengasse 25.

Molletons laine, molletons cotton, feutres sans fin et sangles

en toutes largeurs, pour sèches-repassées des diverses constructions, ainsi que toutes les applications de repassage.

Dollfus & Noack, s. à R. L.
à Mulhouse (Alsace). Ue 2453

Exposition Universelle Turin 1911: 2 Grands Prix, 1 Diplôme d'honneur.

Zu verkaufen in Locarno Hotel-Garni

mit Café-Restaurant, Billard und Vereinssäle, fein und modern eingerichtet, in bester Lage vor der Stadt. Offerten befordert sub Z. N. 4463 die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (524)

FLORENCE.

A vendre
Hôtel de famille, 65 lits
S'adresser X. Z. poste restante Florence. (648)



Société Suisse de Distributeurs
automatiques de papiers
à VEVEY. G 3

Conditions avantageuses pour fournitures de boîtes et de papier pour water-closets. Papier de toute Ite qual., très solide et de grand format. Par l'emploi de ces appareils, on évite le gaspillage et l'humidité du papier, lequel on conserve toute sa propreté.
Pochettes hygiéniques de 50 Serviettes, recommandées aux militaires, touristes, etc.
La plus ancienne maison pour ces fournitures en Suisse.

Wasserhähnen in Hotels, Sanatorien u. Privathäusern, herrührend von Kalt- und Warmwasserleitungen, Abfallröhren, Hähnen, Closets, Bädern, Reservoirs, Zentralheizungen, Regenwasserleitungen etc., verursacht durch Frost, Verstopfung, Ueberlauf, Bruch, Böswilligkeit etc.

persichert
die (109)

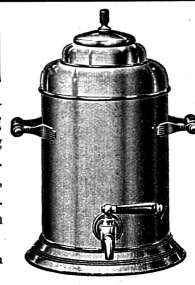
Allg. Wasserschaden- & Unfallversicherungs-A.-G., Lyon
— Filiale Zürich, Neu-Seidenhof. —

Patent DEMO-Menagen

sowie die sonstigen **unzerbrechlichen**, vorzüglich isolierten **Patent Demo-Gefässe** zum Transport oder Aufbewahrung heisser oder kalter Speisen und Getränke. Der Inhalt bleibt, je nach Füllung, lange Zeit hindurch heiss oder kalt. Eis lange Zeit hindurch ungeschmolzen.

In erstklassigen Betrieben in Benützung.

THERMOS-Aktiengesellschaft
Berlin W. 35.



Hotel-Verkauf.

Erstklassiges Palasthotel (Neubau mit 2 1/2 Millionen-Kronen-Aufwand-errichtet), ganz am Meeresstrande gelegen, mit allem Komfort der Neuzeit vollständig ausgestattet, Jahresgeschäft; in der Bel-Etage herrliche Speiseterasse, 300 Personen fassend, 150 Fremdenbetten und 30 Badezimmer, 35 Zimmer mit Balkons, 2 Automobile usw., um den halben Preis

zu verkaufen.

Bisherige Jahreseinnahmen 250,000 Kronen, rein Logis 75,000 Kr., steuerfrei und Subvention 90,000 Kr. Anzahlung 450,000 Kr. (631)

Alles Nähere durch den von der Konkursmasse ermächtigten Verwalter

B. Hrdina, „Riviera“-Palasthotel,
Pola (Oestreich).

VERLANGEN SIE MUSTER & KOSTENVORANSCHLAG!

Kataloge gratis.



Porzellanfabrik Waiden
Gebrüder Bauscher
G.m.b.H.

Filiale Luxern
Mergartenstrasse

WELTBEKANNTE FABRIKATE

SPEZIALITÄTEN: HOTEL- & RESTAURATIONS SERVICE

FEUERFESTE PORZELLAN-KOCHGESCHIRRE

„LUZIFER“

(Ue 16)

ÉCOLE Professionnelle D'HOTEL
RIVIERA
Villa Ostroga, MENTON (France)
Institution Suisse. Rentrée: 22 avril. (625)



J. BOLLINGER
MARQUE DU BOUTON
Dry Extra-Quality
EXTRA-QUALITY Brut 1904
Ay-Champagne
DEPUIS 1829



Die Qualitäts Marke. Die Marke der Sportmen.
Représentant général: **W. H. Eimendorst, 72 Bahnhofstrasse, Zürich.**

THORNE'S
SCOTCH WHISKY
Old Vat No. 4 - Scottish Arms
“As invigorating as the Swiss Air”

General Agency: **W. H. Eimendorst, 72 Bahnhofstrasse, Zürich.**

BERNDORFER METALLWAAREN FABRIK

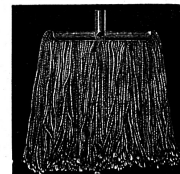
ARTHUR KRUPP **BERNDORF**
(NIEDER-ESTERREICH)

Schutzmarke für Alpaca-Silber I.

Schwer versilberte Bestecke und Tafelgeräte aus Alpaca-Silber
Rein-Nickel-Kochgeschirre
Kunstbronzen
Preislisten frei 1155



Niederlage für die Schweiz:
Luzern :: Schweizerhofquai 1 (Engl. Hof)



Le „Floccus Passepartout“

breveté est le Châlais de coton perfectionné. Sans rival.

L'essayeur c'est l'adopteur.

Article spécial p. Hôtels: No. 3 à fr. 4,50

4 G No. 2 à „3,80

Echantillons sur demande envoyés franco.

E. Steib, Lucerne.

Präzisions-Uhren

von der billigen, aber zuverlässigen Gebrauchsuhr bis zum feinsten „NARDIN“-Chronometer. Verlangen Sie bitte gratis unsern Katalog 1912

(489) III (ca. 1500 photographische Abbildungen).

E. Leicht-Mayer & Cie., Luzern, Kurplatz No. 64.

Neuhausen ■ Rheinfall.

An prächtiger Lage, mit Ausblick auf den Fall, ist ein gutgehendes, kleineres, komplett eingerichtetes

Hotel II. Ranges

mit Restaurant und grossen Gartenanlagen (620)

zu verkaufen.

Antritt vor Beginn der Saison oder auf Ende 1912. Günstige Bedingungen. Eventuell wird ein seriöser Pächter gesucht. Auskunft erteilt **A. Moser-Tobler, Neuhausen.**

Le Fond de Commerce du Grand Hôtel à Grasse

ist auf 1. September 1912

zu verkaufen.

Vermittlung ausgeschlossen. (629)

Auskunft erteilt an benannte Fachleute

H. Rost, Rost's Hôtel Continental, Cannes.

Zu vermieten oder zu verkaufen.

Ein an bester Lage von Fluntern, Grenze Kreis I, gelegenes neues Haus, welches vollständig für

Pension

eingerichtet ist, mit 20 Zimmern etc., mit allem Komfort versehen, Badezimmer, Zentralheizung, Gas und elektr. Licht etc. ist auf 1. Okt. zu vermieten oder zu verkaufen.

Bewerber wollen sich melden beim Eigentümer **Jakob Klaus, Konkordiatstrasse 20 (beim Römerhof), Zürich V, Telefon No. 3551.** (619)

Vis-à-vis den Ein- und Ausgängen des neuen **Bad. Bahnhofes in Basel** beabsichtigen die Landeigentümer ca. zwei (603)

HOTELS

zu errichten, und könnten Wünsche von Interessenten noch berücksichtigt werden. Näheres bei **Gebrüder Stamm, Architekturbureau, Basel.**

Zu verkaufen in bester Lage von St. Moritz kleine

H 1515 (576)

Hotel-Pension

mit 25 Betten. Grosse Restaurationsräume, freie sonnige Zimmer mit neuer Ausstattung. Sommer- u. Winterbetrieb. — Sich zu wenden unter Chiffre Y 1407 Ch an **Haasenstien & Vogler, Chur.**

Per sofort oder später zu kaufen oder zu pachten gesucht ein nachweisbar gut gehendes, modern eingerichtetes

Fremdenhotel

ersten Ranges, 100—120 Betten. Jahresgeschäft oder Sommer- und Winterbetrieb vorgesehen. — Ausführliche Offerten unter Chiffre Z. W. 4872 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (561)

LA COMPAGNIE DES LAMPES A FILAMENT MÉTALLIQUE

A TOUS LES ACHETEURS DE LAMPES ÉLECTRIQUES.

Téléphone No. 523

AARAU, le 20 Avril 1912.

Nous sommes la plus importante et la plus ancienne fabrique suisse de lampes à filament métallique et les **seuls fabricants de la Lampe Westinghouse en Suisse.**

Grâce à notre longue expérience, la qualité et la durée de la **Lampe Westinghouse** ont rarement été atteintes et jamais dépassées. Elle satisfait aux exigences les plus sévères sous le rapport de l'économie et de la durée.

La **Lampe Westinghouse**, vendue en Suisse, est entièrement fabriquée en Suisse par des ouvriers suisses, et notre production nationale est presque suffisante pour satisfaire aux besoins totaux de la consommation nationale. Un stock très important nous permet d'effectuer toute commande par retour.

Pourquoi immobiliser vos fonds en important un stock de lampes de l'étranger lorsque, **par téléphone**, vous pouvez obtenir pour n'importe quelle quantité et pour n'importe quel modèle normal des livraisons rapides par colis postal?

Sur demande, nous vous fournirons nos prix qui peuvent concurrencer avantageusement ceux de toute lampe de première qualité. Téléphonez au 523 Aarau et vous recevrez l'attention la plus empressée de la

Compagnie des Lampes à Filament métallique
(Lampe Westinghouse).

Günstige Gelegenheit.

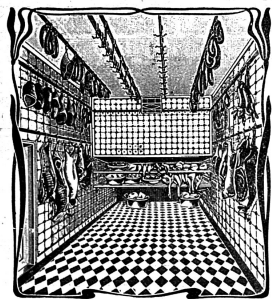
Wegen vollständigem Mangel an selbstigenem
Hilfspersonal wird

Geschäftsteilhaber gesucht

für ein zu erstellendes, ganz erstklassiges Hotel mit
voraussichtlich sehr lohnender Zukunft. Betriebsöffnung
vor Sommer 1914 nicht möglich. — Für nähere Auskunft
können sich solide, fachkundige Reizekanten direkt an
Aloys Supersaxo, Bergführer, Saas Fée (Wallis), wenden.

Burmeister & Weiss

Mod. massive Trockenluft
Kühlanlagen mit Eisbetrieb



HOTEL LIMMATHOF
ZÜRICH

Zürich, den 10. Dezember 1911.

Herrn Burmeister & Weiss, Bern, Schlaffstr. 8.
Nachdem ich die mir im Februar d. J. gebaute Kühlanlage eine
ganze Saison hindurch im Betrieb gehabt habe und dieselbe mich in
jeder Beziehung befriedigt hat, so erlaube ich Ihnen gerne meine volle
Anerkennung für die gewissenhafte, saubere Ausführung sowie, als
auch für die vorzügliche Funktion aus. Die untergebrachten Nah-
rungsmitel blieben ausgezeichnet frisch, die Luft war stets rein und
trocken u. die Temperatur, bei massigem Eisverbrauch, sehr niedrig.
Infolge der guten Dienste, die mir der Kühlraum in diesem Som-
mer geleistet hat, ist er mir geradezu unentbehrlich geworden. Ich
werde nicht verfehlen, Ihre Firma aufs wärmste weiter zu empfehlen.
Hochachtungsvoll (gez.) H. Neithard-Stürlein.

Telephon 3822 **Bern** Schlaffstr. 8

Telegr.-Adresse: Froid-Bern.

Ueber 2500 Anlagen im Betrieb. :: Prima Referenzen
Prospekte :: Projektierungen :: Ingenieurbesuch :: Gutachten.

Versilberung Vernicklung Auffrischen

von Bestecken und Tafelge-
räten jeder Art, in sorgfältiger,
solider Ausführung besorgt
A. Schneider Galvan.
Anstalt, Bern
Stockernweg 6-8. (71)
Bitte verlangen Sie Preisliste.

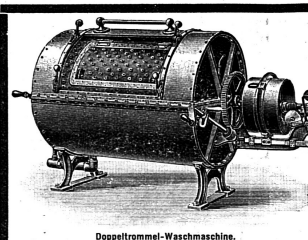
HONIG
garantiert naturrein in **nur prima Qualität**
Frühjahrschönig □ □ **Sommerchönig**
preiswürdigst in Kesseln von 5-30 kg. **Tafelkunstschönig**
vorzügliche Qualitäten à Fr. 1.20 und 1.50, bei grösserem Be-
zug Preisermässigung offeriert (416)
Honig-Zentrale Schwyz.
Prima Referenzen zur Verfügung.

25 Preis-Medailles!

Underberg

Boonekamp
Semper idem
Anerkannt bester
Bitterlikör der Welt.

Fabrikation alleiniges streng gewahrtes Geheimnis der Firma
H. UNDERBERG-ALBRECHT
Hollfelderstr. 5, Mai, d. Deutschen Kaisers, Königs v. Preußen
Kammerlieferant Sr. Maj. d. Kaisers v. Oesterreich, Königs v. Ungarn, etc.
RHEINBERG (Rheinland)
Gegr. 1846.
Man verlange in Delikatess-Geschäften, Restaurants, Cafés etc. ausdrücklich:
Underberg-Boonekamp.
Generalvertreter für die Schweiz: Eugen Alder, Zürich, Auf der Mauer 5.



Doppeltrommel-Waschmaschine.

Ed. Horst, Berlin NO. 18
Höchste Strasse 4
Wäscherei- und Plätterei-Maschinen-Fabrik.

Komplette Wäscherei-Anlagen
Hotels, Sanatorien, Krankenhäuser, Institute etc.
Wasch- und Spülmaschinen, Centrifugen,
Dampfmangeln, Plättmaschinen,
Trockenapparate etc. (1-224)
Gasplätterei-Anlagen. Ausarbeitung von Projekten.
Maschinen stets vorrätig.
Kataloge gratis u. franko. — Kostenanschläge auf Anfrage.
Generalvertreter für die Schweiz:
Ing. J. Hellenbroich, Aarau
Telephon 589.

Gutsbesitzer in
La Vall de
Santa Cruz,
Spanien

Spezialität:
Grenache
eigenes
Gewächs

PEDRO GORGOT
ZÜRICH I

Münstergasse 15
Telephon 2310

Malaga-
Import

Plus de maladies contagieuses
par l'emploi de



l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air,
d'un parfum agréable; il absorbe toute
mauvaise odeur.

Indispensable
dans les

salles d'école, hôpitaux, chambres de malades
Water-Closets, etc.

En usage dans tous les bons hôtels, éta-
blissements publics et maisons bourgeoises.

Nombreuses références.

Agent général: **Jean Wäffler, 22 Boulevard Helvétique, Genève.**

Bielmann & Co. Luzern

Spezialgeschäft für Hotelküchen-Einrichtungen

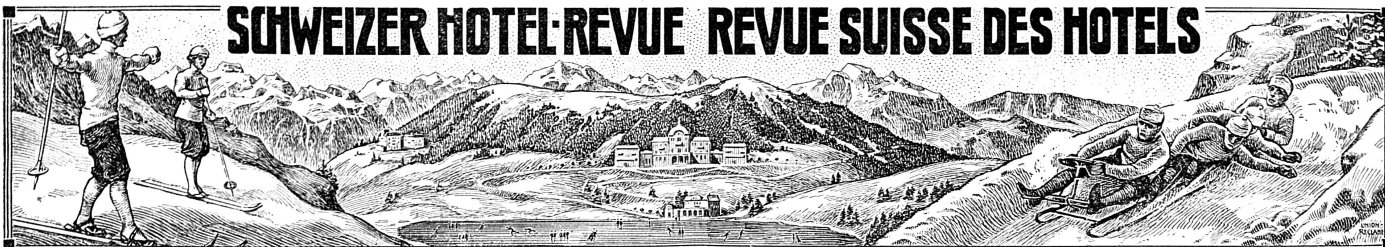
Prima
französ.
Fabrikat



Vorteil-
hafte
Preise

Feuerfeste Porzellan-Kochgeschirre

in allen Grössen und Formen.
Illustr. Preis-Courant gratis u. franko.



Statistique de Sports d'hiver.

MM. les Sociétaires des stations d'hiver sont priés d'envoyer au Bureau central, dans le courant de ce mois, la

Copie de la récapitulation du Cahier de statistique Novembre-Février pui leur a été envoyé en son temps.

Sans l'indication du nombre de lits les autres indications sont sans valeur aucune. Prière aux Sociétaires de ne pas omettre de noter le nombre de lits.

Le Bureau central.

Le chemin du succès.

C'est un fait bien connu que chaque année de nombreux jeunes gens se voient à la profession de commerçant par la volonté de leurs parents, sous prétexte qu'ils sont trop faibles pour poursuivre leurs études. Par cette solution de l'importante question du choix d'une profession, beaucoup de pères s'imaginent avoir préparé un sort enviable à leurs enfants alors qu'en réalité ils leur réservent un avenir parfois fort sombre, une vie pleine de peines et de soucis. Ils commettent en effet une erreur profonde ceux qui se figurent que des êtres moyennement doués se débrouilleront plus facilement dans le commerce ou l'industrie que comme fonctionnaires de l'Etat ou dans une carrière libérale. Certes, le négociant et l'industriel n'ont à justifier d'aucune culture universitaire, ils n'ont aucun examen d'Etat à subir; mais l'âpre lutte pour la concurrence dans la vie moderne des affaires nécessite des capacités intellectuelles aussi grandes que l'exercice d'une profession purement scientifique. La direction commerciale d'une entreprise industrielle avec des commandes gigantesques et ses dizaines, voire même ses centaines d'ouvriers, tels une fabrique, un grand hôtel, un commerce de gros, etc., exige une culture intellectuelle et une énergie telles qu'on en réclame rarement d'un fonctionnaire ou d'un universitaire. Le besoin de personnalités dirigeantes douées de capacités intellectuelles supérieures ne se fait sentir dans aucun domaine de l'activité humaine aussi fortement que dans la technique, le commerce et l'industrie.

Car le «bon vieux temps» avec ses concepts étroits et sa façon un peu primitive de partager les heures de travail et les heures de repos, est passé pour jamais. On s'en aperçoit notamment dans la vie des affaires, et autant, sinon plus qu'ailleurs, dans l'industrie hôtelière. Le développement gigantesque de la technique et du trafic a créé de nouvelles situations, de nouvelles tâches autrefois inconnues, auxquelles ne peuvent faire face que des artisans ou des industriels doués de capacités personnelles tout à fait remarquables. Si, jadis, on pouvait exploiter un commerce tranquillement et sans se faire beaucoup de mauvais sang, il n'en est plus de même aujourd'hui. Les problèmes nouveaux qui se posent, joints à la concurrence toujours plus acharnée, font que seuls l'effort soutenu, l'énergie et l'intelligence conduisent au succès, tandis que les mœurs, les rêves et les gens peu pratiques sont surpassés par leur concurrents plus alertes et plus remuants. Un tel sort atteint même des maisons et des firmes existant de longue date, dont l'éclat diminue de plus en plus dans le trouble et le tumulte des temps modernes, si elles ne savent pas s'adapter aux conditions nouvelles.

Avec la transformation du mode d'exploitation des affaires, les relations familiales autrefois si agréables entre patrons et ouvriers se sont aussi évanouies pour jamais dans la nuit des temps. Chaque apprenti possède des droits bien déterminés et exige qu'ils soient respectés. Les contrastes entre employeurs et employés deviennent toujours plus accusés, quoique dans l'industrie hôtelière on les perçoit encore relativement peu. Par contre, les faux-frais augmentent aussi dans les exploitations hôtelières d'une façon par trop considérable, et si les recettes brutes sont peut-être notablement plus élevées que précédemment, la propagande à laquelle aucune maison ne saurait renoncer aujourd'hui sans danger, engloûtit une part respectable du bénéfice.

De tout ceci résulte que l'homme d'affaires moderne doit être muni d'un bagage de connaissances étendues et de dons particuliers s'il veut affronter victorieusement la lutte contre la concurrence impitoyable, pour laquelle tous les moyens de triomphe sont bons. Il doit unir un esprit de décision rapide

à une énergie indomptable et quelquefois aussi à un formidable «toupet»; mais en tout cas il doit être prompt à saisir les chances de succès qui s'offrent à lui. Et le petit commerçant lui-même ne saurait se passer de ces qualités, car il est en danger perpétuel de succomber sous la concurrence des grandes entreprises dont la tendance — comme le prouve la lente absorption des économiquement faibles — est de juguler le petit commerce sur toute la ligne.

La transformation radicale des conditions générales du commerce et de l'industrie nécessite des connaissances approfondies de la part des néophytes et fait un devoir au jeune employé qui a l'ambition de réussir de déployer un zèle infatigable et de se perfectionner constamment s'il veut conquérir une place en vue. Que celui, en effet, qui descend dans l'arène de la concurrence commerciale prenne garde que ses forces intellectuelles soient bien trempées, sous peine de succomber dans le tournoi. C'est pourquoi il importe de travailler avec zèle durant sa jeunesse, car ceux dont le développement est resté en retard, qui n'ont rien appris de bon pendant leur adolescence se verront devancés plus tard par les gens actifs et entreprenants.

Les années d'apprentissage et de perfectionnement sont d'une importance particulière pour un jeune homme, et sa promotion ultérieure à un poste de directeur dépend en majeure partie de ce qu'il a appris durant cette période de sa vie et des connaissances pratiques qu'il a su emmagasiner. C'est pourquoi le choix du lieu de l'apprentissage joue un rôle primordial, car les principes qui sont inculqués à l'apprenti par le maître ont généralement une influence décisive sur sa carrière tout entière, sur ses opinions et sur ses capacités de développement.

Mais à côté de l'enseignement pratique, on ne devrait jamais négliger l'enseignement théorique tel qu'il est donné par exemple dans les écoles professionnelles hôtelières. L'enseignement théorique permet de compléter et d'étendre sensiblement les connaissances pratiques; il procure aux élèves une instruction que l'apprentissage pratique ne suffirait certainement pas à leur faire acquérir. C'est pourquoi les jeunes gens qui désirent se vouer à la carrière hôtelière commerciale ne devraient jamais négliger, autant que faire se peut, de suivre les cours d'une école professionnelle. La science est une force! Et tout ce qu'un jeune homme apporte de savoir et de connaissances dans la vie pratique est plus important pour son bonheur et son avenir qu'un capital en argent, lequel, dans la règle, ne possède de réelle valeur que pour ceux qui savent l'utiliser convenablement.

Le désir de voir des pays étrangers et de connaître plusieurs langues pousse chaque année des milliers de jeunes gens ayant embrassé la carrière hôtelière à se rendre à l'étranger. Ce phénomène est d'une valeur inestimable pour l'hôtellerie. C'est à lui qu'on doit que les jeunes hôteliers et employés d'hôtels apprennent à connaître par eux-mêmes les pays étrangers, la condition de ceux-ci, qu'ils acquièrent une culture mondiale et sont par conséquent à même de rendre ainsi à l'industrie hôtelière des services éminents. Voilà pourquoi il convient, dans l'intérêt même de l'industrie hôtelière de maintenir et d'encourager ces velléités d'expatriation.

A côté de sa culture commerciale, le jeune hôtelier ne doit pas négliger sa culture générale et sociale. Ce sont particulièrement ceux qui ont été élevés à la campagne, dans un milieu simple, et qui n'ont eu que rarement l'occasion d'acquiescer des manières distinguées qui doivent se surveiller à cet égard, car il est indispensable que l'hôtelier et ses collaborateurs aient beaucoup de tact et de savoir-vivre; c'est une condition essentielle de succès.

Et si un jeune hôtelier joint à une habileté pratique consommée une culture approfondie, des manières de parfait gentleman et un sérieux désir de bien faire, il arrivera aujourd'hui encore à se créer une position satisfaisante, en dépit de la dureté de la lutte moderne pour l'existence.

Le régime alimentaire.

Sous ce titre le «Journal de la Cuisine» publie un article fort intéressant, que nous reproduisons ci-après.

La question du régime alimentaire est, sans contredit, l'une de celles qui intéressent le plus vivement notre fragile humanité; c'est également, dans cet ordre d'idées, celle qui fut peut-être la plus controversée sous les différents aspects qu'elle est susceptible de prendre.

Nous ne prétendons certes pas la trancher ici de façon définitive et irrévocable; mais, nous appuyant sur l'autorité des sommités scientifiques et médicales qui lui ont consacré de longs travaux, nous essaierons d'en exposer les principes primordiaux et les arguments qui semblent désormais à l'abri de toute réutation.

On doit envisager le régime alimentaire au double point de vue économique et physiologique. Et, dans les deux cas, nous verrons que l'intervention de la bonne ménagère est capitale; car si l'économiste et le sociologue établissent les bases de l'alimentation accessible à tous; si, d'autre part, par les enseignements de la puériculture, par la codification de la nourriture journalière, du travail et du repos, par la définition et la diffusion des règles de l'hygiène alimentaire, le médecin s'efforce de fortifier la société en améliorant le sort de l'individu et de l'espèce, n'est-ce pas la ménagère qui devient la dispensatrice journalière de ces bienfaits et l'exécuteur des arrêts scientifiques?

Il importe donc que la femme soit à hauteur de la tâche qui lui a été dévolue par la nature et que son éducation spéciale, quasi professionnelle, la dispose à assurer à elle-même et aux siens, par une application judicieuse des principes généraux qui doivent présider à notre alimentation, une nourriture substantielle, condition première de l'existence.

Au cours d'une conférence sur l'alimentation rationnelle, faite, il y a quelques années, à la Sorbonne, par le professeur Landouzy, l'illustre doyen de la Faculté de Médecine de Paris disait à ce sujet: «L'alimentation regarde surtout la femme; c'est elle, gardienne du foyer, qui doit savoir régler les repas de la famille, les rendre agréables et variés, tout en ménageant le pécule qui leur est consacré. C'est par la valeur et le prix de revient de sa cuisine que la mère de famille détournera du foyer les faux fléaux sociaux qui déciment notre pays: l'alcoolisme et la tuberculose.»

Au point de vue physiologique, le régime alimentaire est presque du domaine mathématique. Car, de même qu'on a déterminé avec rigueur les meilleures conditions de combustion et de rendement d'une machine à feu, de même il convient d'établir aussi exactement que possible l'équilibre constant des recettes et des dépenses quotidiennes de l'énergétique.

Et la question est d'autant plus importante que l'alimentation rationnelle est à la base de toutes les prophylaxies anti-infectieuses et que la misère physiologique, due à une nutrition insuffisante ou viciée, est la cause déterminante de la maladie.

D'ailleurs, n'avons-nous pas, pour nous convaincre, les multiples expériences réalisées par la zootechnie?... Pour ne prendre qu'un seul exemple, rappelons que les bœufs malins et rachitiques de l'aride Sologne acquièrent, en deux ou trois générations, une force et un aspect extraordinaires après qu'ils ont été transportés sur les bords de la Loire, où la paille est abondante.

Il en est de même chez l'homme; et Nicéforo, examinant quelque trois mille enfants de 7 à 14 ans, fréquentant les écoles primaires et le gymnase cantonal de Lausanne, a constaté que les écoliers appartenant aux classes aisées de la société, bien nourris, bien logés, ont la taille toujours plus élevée, le périmètre thoracique plus développé et la force appréciée au dynamomètre supérieure aux chiffres relevés sur les enfants des classes pauvres.

Enfin, au point de vue social — et de nos jours plus que jamais — l'importance du problème économique de l'alimentation rationnelle à bon marché est capitale à ce point que Lasalle, l'un des maîtres du socialisme, a pu dire avec juste raison: «La question sociale est une question d'estomac.»

Or, il faut convenir que la plupart des gens ignorent que la valeur nutritive et la valeur marchande d'une même denrée n'ont, le plus souvent, que des rapports très lointains.

C'est le cas pour la viande de boucherie qui, coûtant en moyenne 1 fr. 50 le demi-kilogramme, fournit 500 calories environ, alors que le pain, payé 20 centimes la livre, donne plus de 1000 calories, soit deux fois plus pour un prix sept fois moindre!

Vous objecterez peut-être, et très justement, que ce n'est pas sans raison que le pain est considéré comme aliment de première nécessité. D'accord! Mais ce qui est vrai pour la comparaison entre le pain et la viande de boucherie l'est également pour une foule d'autres substances alimentaires. Ainsi: une côtelette de 40 centimes ne produit guère que 75 calories, tandis que cinq morceaux de sucre, revenant à peu près à 3 centimes, en fournissent 130, et à une assiette de 60 grammes de haricots, ne coûtant pas plus de 10 centimes, accuse 200 calories.

Dès lors, on saisit l'importance des équivalences nutritives, science sociale à la portée de toutes les ménagères, qui permet à celles-ci de procurer à leur entourage une nourriture abondante, saine et fortifiante, tout en réalisant de sérieuses économies d'argent et en introduisant de la variété dans la composition de leurs menus.

L'une des erreurs qui pèsent le plus lourdement sur le modeste budget des travailleurs, c'est le préjugé d'après lequel la viande est absolument indispensable à l'alimentation normale du corps humain. Beaucoup de gens — et même parmi les esprits cultivés — s'imaginent qu'ils ne pourraient pas se nourrir s'ils ne mangeaient de la viande tous les jours, à un de leurs repas au moins. Si bien qu'une récente statistique a démontré que, sur un franc vingt-cinq qu'il affecte, en moyenne, à sa nourriture solide, l'ouvrier consacre souvent 60 p. c. de cette somme à l'achat de viande de boucherie, dont il consomme environ deux cents grammes pour en obtenir 3, 8 p. c. seulement de la ration calorifique globale exigée par notre organisme.

Il est donc indispensable d'avertir le travailleur que, n'en ayant pas pour son argent, il trouverait un gros intérêt à demander l'albume, fournie si chèrement et si chichement par le boucher, soit au hareng, soit au maquereau, soit à la raie, ou encore au fromage, au jambon fumé, et surtout aux légumes secs, toutes catégories de denrées moins chères et moins aptes que la viande à encrasser nos appareils.

D'ailleurs, ce préjugé dont jouit la viande n'est pas la seule erreur que l'on puisse relever dans l'ordre physiologique économique ou culinaire. C'est ainsi que, dans la classe ouvrière, on tient généralement en discrédit les légumes secs, le riz, les plats sucrés, les «quatre mendiants» et les gâteaux, dont le populaire ignore tellement la valeur nutritive qu'il les traite de futilités, de friandises, «bonnes pour les gens riches». Et pourtant, les biscuits de fabrication moyenne, tels qu'en débient les boulangeries-pâtisseries des quartiers populaires, et qui coûtent environ 1 fr. 60 le kilo, ne ferment pas moins de 72 à 75 p. c. de matières amylacées, 10 à 11 p. c. d'albume, 9 à 10 de graisse, ce qui fait que leur valeur énergétique n'est pas inférieure à 1,000 calories par kilogramme de denrée. Or, un même poids d'alloyau de bonne qualité, coûtant plus de trois francs, c'est-à-dire presque le double, ne dépasse guère les 1,000 calories!

Il en est de même pour le sucre. Au lieu de le considérer comme un aliment courant, les ouvriers ont une tendance à en faire simplement un condiment ou une «douceur»; ils en mangent peu: un morceau et demi (7 grammes) dans une journée, dit la statistique; alors que la consommation journalière devrait être de neuf à dix morceaux, soit 40 à 60 grammes, équivalant en énergie à un demi-litre de bon vin.

Or, la dépense relative au sucre, pris dans ces conditions, serait de 7 à 8 centimes, tandis que celle entraînée par le vin serait de 20 à 25 centimes au minimum, dans les pays favorisés.

Et, puisque nous sommes amenés à parler du vin, disons que, lui aussi, doit être considéré comme un aliment précieux, tout point de vue antialcoolique mis de côté.

L'abus des aliments ne provoque-t-il pas l'indigestion?... N'empêche qu'on ne saurait en condamner l'usage. De même pour le vin, qui contient environ 88 grammes d'alcool par litre, produisant 550 calories, ce qui est l'équivalent d'une livre de viande de boucherie coûtant fr. 1.50.

Il convient donc de faire entrer le vin pour une certaine part dans la ration alimentaire, surtout dans les pays où le jus de treille n'atteint pas des prix exagérés.

Gardons-nous, en tous cas, de dépasser les justes limites, dans la lutte contre l'alcoolisme, et de frapper d'un ostracisme sectaire le vin naturel, exempt de toute sophistication.

On voit donc que, en choisissant plus judicieusement et plus méthodiquement les diverses denrées qui doivent composer l'ordinaire quotidien, la ménagère avisée, dont les connaissances sont suffisantes, peut arriver à obtenir une alimentation d'un rendement maximum, tout en ayant recours aux produits les moins chers.

Enfin, pour terminer cet aperçu général sur le régime alimentaire, disons que, pour l'établissement de la ration journalière il faut tenir compte de deux éléments essentiels: le poids du sujet et le travail à fournir. Un forgeron ou un débardeur doivent, à poids égaux, consommer une plus grande quantité d'aliments qu'un employé de bureau, puisque leurs

dépenses d'énergie sont beaucoup plus fortes (environ 3.900 calories dans le premier cas pour 2.700 dans le second). D'autre part, il est évident qu'un homme de grande taille doit se nourrir plus fortement qu'un homme de moindre stature, ce qui faisait dire jadis, au docteur Landouzy, que si le cheval de cuirassier, mesurant 1 m 82, reçoit une ration plus forte que celui du hussard, qui n'atteint que 1 m 55, en raison de sa taille, il n'en est pas encore de même pour leurs cavaliers, quelle que soit leur différence de taille et de poids.

Gärtnerische Hexenkünste.

Plauderei von M. Kossak.
Nachdruck verboten.

Wenn wir in alten Werken, in denen gärtnerische Fragen behandelt sind, oder in neuen Gärten und Landschaften beschrieben werden, nachlesen, so finden wir häufig Erdbeerbäume, Rosensträucher, auf denen Äpfel wachsen, und was dergleichen Wunder der Natur mehr sind, erwähnt. Im allgemeinen neigte man früher der Ansicht zu, dass es sich in solchen Fällen lediglich um eine von der unsern verschiedene Terminologie handelt, mit andern Worten, dass die Alten z. B. unter Erdbeeren eine ganz andere Frucht verstanden haben, als die wir so nennen. Vielfach wird das auch richtig sein, aber immer ganz gewiss nicht. Heute beurteilt man diese Dinge ganz anders als früher, da man sich für überzeugt hielt, dass nur ganz gleichartige Gewächse sich miteinander kreuzen, respektive veredeln lassen. Denn dass es sich bei der Züchtung eines Erdbeerbaumes nur um die Veredlung irgend einer baumartigen Pflanze mit Erdbeeren handeln kann, nicht aber um das Kunststück, einer Erdbeerpflanze, also einem krautartigen Gewächs, den Habitus eines Baumes zu geben, versteht sich von selbst. Indessen lachte man noch vor Jahrzehnten einfach darüber, wenn jemand von der Möglichkeit sprach, Reiser von Obstbäumen auf Laubbäume zu pflanzen oder gar Krautpflanzen mit Beerensträuchern oder Bäumen zu kreuzen. Allerdings hätten die Leute schon damals im Hinblick auf einzelne unlegbar vorhandene, sehr seltene Kreuzungsprodukte stutzig werden müssen. Da hatte einer in seinem Garten einen Baum, an dem gewisse Zweige Äpfel und andere Birnen trugen, da sah man einen zweiten, auf dem Kirschen und Zwetschen wuchsen, auch Sträucher mit Stachelbeeren und Johannisbeeren kamen vor. Einzelne solcher Naturwunder haben geradezu historische Berühmtheit erlangt. Wer mag nicht in dem Schlossgarten des Fürsten Putbus auf Rügen vor jenen merkwürdigen, vielbesprochenen Baum geführt worden sein, auf dem — und zwar an demselben Zweige — abwechselnd Buchen- und Eichenblätter wachsen! Dies ist wohl ein Unikum, denn sonst gehört doch wenigstens ein ganzer Ast einer und derselben Spezies an, während an diesem Märchenbaum in strenger Regelmässigkeit immer ein Eichenblatt auf ein Buchenblatt folgt. Da jeder Tourist sich ein Zweiglein abtrug, um es zu pressen und als Kuriosität zu pressen, so war man, um dies kostbare Baumexemplar der Welt zu erhalten, genötigt, es ringsum mit einem hohen Zaun zu umgeben. So ist es denn auch gelungen, den Baum zu retten, er wächst, gedeiht und wird wahrscheinlich noch viele Generationen in Staunen versetzen. In Marienburg gab es vor etwa drei Jahrhunderten noch einen Faulbaum, also einen Blüthenbaum, von dem ein paar Aeste mit gelben Früchten munter zum Himmel ragten. In einem Garten in der Umgegend von Edinburgh wird den Fremden gar eine schwedische Tanne gezeigt, deren Krone ein Stachelbeerstrauch bildet. Ich selbst habe in Norwegen an einer blossrosenblühenden Spalierrose, die an einer Villenmauer emporrankte, dunkelrote Kirschen leuchten sehen.

Wenn man auf solche pflanzenlichen Kreuzungsprodukte hinwies, so erklärten die Leute das Rätsel ehemals meist in der Weise, dass sie sagten, es hätte sich auf dem Baum durch einen Zersetzungsprozess eine Humusschicht gebildet, in die durch den Wind oder durch einen Vogel ein Samenkorn getragen worden sei, das aufgezogen und zur Entwicklung gelangt sei. Für den Putbuser Baum wie für die kirschentragende Rose und wahrscheinlich auch für die meisten andern Fälle der Art kann das nicht zutreffen, vielmehr handelt es sich da wohl um ein Parasitengewächs, das auf dem Stamm eines andern erwachsen ist. Welche gärtnerische Hand die Reiser auf ihnen nicht verwandte Stämme gepfropft hat, wissen wir in keinem der zitierten Beispiele, aber dass mit Absicht ausgeführte Veredlungsprodukte vorliegen, dürfte keinem Zweifel unterliegen. Wie ich bereits bemerkte, ist man heute lange nicht mehr so skeptisch in diesen Dingen wie früher. Derjenige aber, welcher zumeist den Umschwung der Ansichten auf dem Gebiet hervorgebracht hat, ist der gärtnerische Hexenkünstler Bourbank jenseits des grossen Meeres — in Amerika. Manche nennen ihn zwar einen Schwindler, da viele seiner Verheissungen sich nicht bewährt haben, aber abgesehen hiervon bleibt unter dem, was er wirklich geleistet hat, noch des Erstaunlichen, nahezu Märchenhaften genug.

So hat Bourbank durch Kreuzung von Gurken und Tomaten einer bestimmten Art — die letztere behandelte er zuvor noch vermöge allerhand Manipulationen derart, dass sie ein Aprikosenaroma gewannen — Früchte erzielt, die die Gestalt grosser Melonen haben, schön rosenrot aussehen und stark nach Apri-

kosen schmecken. Ferner ist er der Schöpfer riesiger Früchte, die ein Mittelding zwischen Apfelsinen und Äpfeln darstellen, auch hat er Nelken und Chrysanthemen gekreuzt, durch eigenartige Kultur wilder Rosensträucher enorme, roh zu essende Hagebutten ohne Kerne, Äpfel und Birnen ohne Kernhaus, Aprikosen mit kleinen Kernen anstatt des Steines erzielt usw. Ob seine Kreuzung von Ananas und Aprikosen ins Reich der Fabel gehört, ist nicht sicher festgestellt. Von andern seiner Leistungen will ich gar nicht sprechen, da diese, trotzdem viele an sie glauben, zu märchenhaft klingen.

Durch Bourbanks Ruhm angeregt, haben seither auch andere Obst- und Blumenzüchter die verwunderlichsten Experimente derart angestellt und teilweise auch Resultate erzielt. So hat vor etwa zehn Jahren ein Franzose gelegentlich eines gärtnerischen Kongresses in Paris auf Weiden veredelte Rosen und Kirschen — und Gurken, die an einem Johannisbeerhochstamm wuchsen, gezeigt. Bezüglich dieses letztern Wunders wurde allerdings die Vermutung, dass er die Gurkenkerne in die Rinde des Bäumchens eingesenkt und durch sofortige sorgfältige Kultur zum Keimen und Gedeihen gebracht hätte, laut; doch, wie dem auch immer sein mag, es haben ungezählte Menschen den Johannisbeer-Gurkenbaum gesehen, auch ist er in illustrierten Journalen abgebildet worden.

Trotzdem Experimente in der Hinsicht selten gelingen, so geschieht dies hier und da doch einmal. Unter welchen Umständen, das ist freilich die ungelöste Frage. Immerhin ist es oft gesagt worden, dass man lange nicht genug derartige Versuche anstellt, was um so mehr zu bedauern ist, da wir andernfalls zweifellos ein viel reichhaltigeres und verbessertes Sortiment von Früchten haben würden. Viele neue Sorten haben wir ja lediglich dem Zufall zu danken, so die essbare Ebereschke, von der niemand weiss, unter welchen Einflüssen sie entstanden ist. Ein Hirt fand einen Baum davon — einen einzigen — und da er klug genug war, von seinem Vorhandensein zu erzählen, so nahm man Reiser von ihm, die man auf gewöhnliche Ebereschke veredelte und so immer weiter, so dass heute dieser nützliche Fruchtbaum schon sehr verbreitet ist. Ich besitze selbst einen in meinem Villengarten in Thüringen, der mir schon viel gutes Eingemachtes geliefert hat. Auch die köstliche Marunke, dieses Mittelding zwischen Aprikose und Pflaume — sie ist jedoch unendlich viel grösser als eine Aprikose und auch bedeutend wohlschmeckender — ist vor wenigen Jahrzehnten, man weiss nicht recht wie, entstanden.

Wer einen Garten hat, sollte wirklich etwas auf dem Gebiet experimentieren, denn einige Resultate hat er doch meist. So erlebt man ungeahnte Überraschungen, wenn man Äpfel und Birnen verschiedenster Art auf Mispeln und Quitten veredelt und Formbäumchen daraus zieht. Und wie verschieden geraten Reineclauden, Aprikosen und Pfirsiche, je nachdem man Reiser davon auf Zwetschen, Marunken, Kirschen oder ebenfalls Reineclauden, Aprikosen und Pfirsiche setzt! Nicht nur ihr Geschmack, sondern auch ihre Farbe und Grösse ist allemal anders. Ich sah in einer Obstausstellung bei Dresden Pfirsiche, die auf grosse rote Frühpfäumen okultiert waren und einen Umfang und eine Farbe hatten, wie sie wohl noch nie Pfirsiche gezeigt haben. Wer selbst riesenhafte Stachelbeeren erzielen will, wie man ihnen zuweilen in England gelegentlich von Ausstellungen begegnet, der verfähre folgendermassen: er veredelt irgend eine sehr grossfrüchtige Stachelbeere auf schwarze Johannisbeeren — das Reis geht ganz leicht an — und züchtet durch Beschneiden aus dem Strauch einen Hochstamm. Wenn die Früchte nun ansetzen, so knipse man sie zum grossen Teil ab und lasse an jedem Zweig höchstens fünf bis sechs. Alsdann wird das Bäumchen fleissig mit aufgelöstem Dünger begossen, und unter den Baum werden auf Trittleiter oder Stühlen Gefässe mit Wasser gestellt, die so stehen müssen, dass die Zweige mit den Beeren sie nahezu berühren. Wenn die Beeren reif sind, wird man geradezu verblüfft sein über ihre enorme Grösse.

Doch nicht nur durch Veredlung, sondern auch auf anderem Wege kann man allerhand gärtnerische Hexenkünste ausführen. Ich nenne nur ein paar davon, die jedem Freude bereiten dürften. Wenn man z. B. eine Myrte mit vorerst ganz kleinen grünen Knospen hat und einen blühenden Oleander daneben stellt, so dass dessen Blütenzweige über der Myrte hängen, so wird die letztere rosa blühen. Allerdings gelingt das Experiment nicht immer, aber doch meist. Ich las in einer Frauenzeitung den Bericht einer Dame, die dies Resultat zufällig beobachtet hatte, machte die Sache sofort nach, und siehe da, die Myrte blühte wirklich rosa. Ich habe das gleiche dreimal versucht und zweimal mit Erfolg. Ein Botaniker, dem ich davon sprach, wollte es mir nicht glauben, doch habe ich ihn durch den Augenschein eines Besseren belehrt. Das Rätsel wird wohl durch Pollenbestäubung erklärt.

Dass Hortensien anstatt rosa blau blühen, wenn man der Erde Eisenfeilsäure beimischt, ist wohl allbekannt, doch vermag man abgeschnittene weissen Blüten, besonders Narzissen und Nelken jede beliebige Farbe, auch eine grüne und blaue zu verleihen, wenn man den Stengel der Länge nach durchsticht und die Blumen in Wasser stellt, in dem Anilinfarbe aufgelöst ist. Diese himmelblauen und schön grünen Blüten wirken höchst überraschend.

Ein hübscher Scherz ist es, wenn man bei einem Fest jedem Gast einen Apfel auf den Teller legt, in dem sein Name in der Schale gleich wie in der rissigen Rinde eines Baumes eingewachsen ist. Man braucht für den Zweck nur, solange der Apfel noch unreif am Baume hängt, den Namen mit Scheidewasser hineinschreiben. Das Scheidewasser zerstört die Schale, und die Schriftlinien bleiben tief eingegraben in dem Apfel bis zur Zeit seiner Reife.

Verkehrswesen.

Die **Gilon-Rochers de Naye-Bahn** beförderte im verflorenen März 5.088 1911; 6.962 Personen; Total der Transporteinnahmen Fr. 12.260. 58 1911; Fr. 12.421. 33.

Die **Territet-Gilon-Bahn** hat im verflorenen Monat März 12.164 1911; 10.797 Personen befördert. Die Transporteinnahmen betrugen Fr. 7093. 75 1911; Fr. 7013.93.

Der **grösste Bahnhof der Welt** ist in Leipzig im Bau begriffen. In diesem Bahnhof können gleichzeitig 29 ein- und ausfahrende Züge aufgestellt werden. Zur Bewältigung des Personenverkehrs werden 27 Bahnsteige angelegt. Die Bahnsteighallen und Uebergebäude erfordern eine Grundfläche von 32.000 m². Die Baukosten belaufen sich auf 170 Mill. Fr. Die Bauzeit beträgt 15 Jahre.

Einführung des Brieftelegrams. Wie berichtet, ist gegenwärtig eine neue Telegraphenordnung für die Schweiz in Vorbereitung. Man will damit den Telegraphendienst nach Möglichkeit den gesteigerten Anforderungen der Neuzeit anpassen. Unter anderem sollen die Nachrichten bei der Gelegenheit eingeführt werden sollen, ist auch das vielbesprochene Brieftelegramm, das besonders von der Geschäftswelt lebhaft begrüsst werden dürfte. Das Brieftelegramm ist eine Depesche, die während der Nacht telegraphisch an den Bestimmungsort befördert und dort wie ein gewöhnlicher Brief auf dem ersten Bestallung ausgetragen wird. In Frankreich ist das Brieftelegramm schon vor vier Jahren eingeführt worden und hat sich, soviel man hört, gut bewährt. Die Taxen des Brieftelegrams sind natürlich erheblich niedriger als die des gewöhnlichen Telegramms. Es sind vorgeschlagen 20 Rp. Grundtaxe und 1 Rp. für jedes Wort. Ein gewöhnliches Telegramm kostet bekanntlich 30 Rappen Grundtaxe und 2 1/2 Rp. für jedes Wort. Für das Brieftelegramm ist die Wortzahl beschränkt.

Seilbahn Mürren-Allmendhubel. Die konstituierende Versammlung dieser Gesellschaft, welche von Hotelier Max Müller geleitet wurde, genehmigte die Statuten. Die Konzession für die Seilbahn Mürren-Allmendhubel wurde für 12.000 Fr. an die Gesellschaft abgetreten. Der Verwaltungsrat wurde bestellt aus den Herren Max Müller, Hotelier Mürren, Ott. Lehmann jun. (Mürren), Ingenieur Morgenthaler (Interlaken), Wirth, Direktor der Berner Oberlandbahnen, und v. Allmen, Hotelier in Mürren. Der *à forfait*-Vertrag mit der Unternehmungfirma, wonach die Bahn für 455.000 Fr. erstellt werden soll, wurde genehmigt. Mit dem Bau wird am 1. Mai des laufenden Jahres begonnen werden. Die Seilbahn soll am 15. November 1912 erstellt sein. Der Stromlieferungsvertrag mit dem Licht- und Wasserkwerk Lauterbrunn, der für vierzig Jahre abgeschlossen wurde, ist ratifiziert worden. Der Preis pro Kilowatt beträgt 8 Rp. Das Aktienkapital (300.000 Fr.) ist vollständig einbezahlt. Die Seilbahn wird elektrisch betrieben. Der Betriebsvertrag mit den Berner Oberlandbahnen, die die Bahn zum Selbstkostenpreis übernehmen, wurde genehmigt.

Eine willkommene Neuerung in den Wagen der S. B. & N. Wie dem Merkur mitgeteilt wird, ist eine Neuerung, welche auf den deutschen Eisenbahnen seit einiger Zeit besteht, bei uns im Begriff, eingeführt zu werden. An den Türen der Abteilung II. Klasse, welche in die I. Klasse hinein führen, sind Tafeln angebracht, die auf die I. Klasse lauten, aber vom Zugspersonal umgeklappt werden können. Die Rückseite lautet auf II. Klasse. Die Einführung hat den Sinn, dass, sobald der Abteil II. Klasse gefüllt ist, das Zugspersonal auf Ersuchen der Reisenden die Tafeln umklappen lässt, so dass die Reisenden ohne weiteres im Abteil I. Klasse Platz nehmen dürfen. Sie brauchen dann also nicht, wie das bisher oft verlangt wurde, sämtliche Wagen abzusuchen, bis sie einen leeren Platz II. Klasse gefunden haben — oder auch nicht. Mit dieser Neuerung, welche sich auf alle Abteile der I. Klasse ausdehnt, wird die Unannehmlichkeit und Mühen erspart, sondern auch diejenigen, welche bereits im glücklichen Besitze eines Platzes in der I. Klasse sind, werden nicht durch lästigen Umherziehen der Platzsuchenden befreit.

Die Schweiz im Zeichen des Verkehrs. Man schreibt uns: Es wird in der Presse öfters darüber geklagt, dass unsere Bahnen, speziell die Bundesbahnen, nicht der Höhe der Zeit entsprechen und dass die letztgenannten unter dem Privatregime in manchen Beziehungen vorteilhafter daständen wären. Nichts ist wohl ungerechtfertigter, als gerade dieser Vorwurf, der in der Regel von solchen herrührt, die sich nicht die Mühe nehmen, die Verhältnisse der Bundesbahnen gründlich und vorurteilsfrei zu prüfen. Wir können hier im Rahmen unserer nur kurzen Ausführungen nicht einlässlicher auf den Gegenstand eintreten: es sei uns aber doch gestattet, aus dem vielen nur das Kapitel des Rollmaterialverkehrs unseres Landes grosses Interesse hat und zwar aus naheliegenden Gründen. Zurzeit sind mit Rauchverminderungs-einrichtungen ausgerüstet nicht weniger als 617 Lokomotiven = 38,2 Proz. sämtlicher Dampflok-motiven, gegenüber 37,9 Proz. im Vorjahre. Immer mehr kommt die Dampfüberhitzung zur Anwendung; gegenwärtig stehen 153 Heissdampf-lokomotiven im Betriebe, hiervon allein 113 auf dem Netze der Bundesbahnen; die Rätischen Bahnen besitzen 11 derartige Lokomotiven. Der Stand der Personenwagen-Beleuchtung bei den normal-spurigen Bahnen ist ebenfalls kein ungünstiger. Petroleumbeleuchtung haben im ganzen nur noch 375 Wagen = 9,9 Proz. sämtlicher Wagen (vor einem Jahre noch 11,0 Proz.). Die Gasbeleuchtung ist in 527 Wagen eingeführt = 14,0 Proz. Die elektrische Beleuchtung in 2873 Wagen = 76,1 Proz. also in der weitaus grössten Anzahl von Wagen. Zur Verbesserung der Heizung wird nun in neuester Zeit allgemein zur Dampfheizung mit grösserer Lichtleistung übergegangen (F¹/4 statt 1 1/4); in der Verbesserung der Ventilation sind bemerkenswerte Fortschritte erzielt worden. Ganz besonders erfreulich ist die Tatsache, dass trotz der im letzten Jahre eingetretenen Verunsicherung der Prozent-satz der verpörrigten Züge zurückgegangen ist, während die Zahl der von den anschlüssenden ausländischen Unternehmungen übernommenen Ver-säuren eine erhebliche Steigerung erfahren hat. 35 Bahnhöfe und Strecken befinden sich gegenwärtig im Bau; hiervon wurden im letzten Jahre 16 Linien neu in Angriff genommen; es betrifft dies die Linien Sissach-Ollen (Hauenstein-

Basinlie), Brienz-Interlaken (Brienzerschebahn), Münster-Lengnau, Sursee-Triengen, Meiringen-Aareschlucht, Sättelbahn, 1. Sektion: Appenzel-Aareschlucht, Bremgarten-Dietikon, Aigle-Sépey-Ormont-dessus; Tramways Lausannois; Georgette-Port de Pully; Städtische Strassenbahnen Zürich; Römerhof-Klusplatz und Burgwies-Rehalp; Tram-bahn St. Gallen; Union-Teufenerstrasse; Bern-Worb-laufen-Zollikofen; Brig-Furka-Disentis; Strecke: Brig-Furka-Tunnel; Funicolare degli An-ciens in Lugano; Luzern-Dietrichsbühl; Vollen-det und dem Betriebe übergeben wurden 1911 folgende Bahnhöfen oder Bahnstrecken: Lugano-Cadro-Dino; Lugano-Santa di Viganella, Santa di Viga-nelli-Dino; Schaffhauser Strassenbahn; Güterbah-nhof-Ebnat; Städtische Strassenbahn Zürich; Rö-merhof-Klusplatz; Biasca-Aquarossa; Olivone; 1. Sektion: Biasca-Aquarossa; Chemins de fer élec-triques veveysans; Blonay-Les Pléiades; Sierre-Montana-Vermala; Tram-bahn St. Gallen; Union-Teufenerstrasse; Strecke Union-Hochwacht; Alstät-ten-Gais; Clarens-Chailly-Banay; Wil-Weinfelden-Emmishofen (Mittelthurgaubahn). Die Gesamt-länge (Baulänge dieser neuen Linien beträgt rund 87 km. Ueber die Hauptverhältnisse der Baulinien (aller im Bau begriffenen Linien) lassen sich folgende Angaben zusammenstellen: Es beträgt die Zahl der im Bau-bauenden Tunnels 98; an dieser Zahl partizipiert die Linie Furte-Furte allein mit 34 Tunnels, die eine Gesamt-länge von 25.790 m repräsentieren; auf dieser Linie befinden sich auch die meisten Brücken: 32 mit einer Gesamt-länge von 702 m. Zwölf Tunnels besitzt die Strecke Brig-Furka-Tun-nel mit 3340 m, sodann 19 Brücken mit 1140 m Gesamt-länge. Zehn Bahnen erhalten Dampftrieb, 25 elektrischen Betrieb. Die Schwierigkeiten des Bau-baus in unserem Lande finden in den Zahlen der uns zur Verfügung stehenden Tabelle ihren Aus-druck. Auf den 35 Baulinien mit einer Ge-samt-länge von rund 429 km befinden sich nicht weniger als 62 km Tunnels und 10 km Brücken von mehr als 10 m Länge. Die Schweiz steht, wie aus obigen kurzen Ausführungen hervorgeht, im Zeichen des Verkehrs. Den Eisenbahnverhältnissen unseres Landes widmen die massgebenden Kreise volle Aufmerksamkeit; Jahr für Jahr bringt neue Bahnhöfen, neue Verkehrs-erleichterungen aller Art, und man darf wohl ohne Ueberbahu-sagen, dass wir in bezug auf Eisenbahnen mit an erster Stelle der Kulturstaaten stehen; möge es im-mer so bleiben, zum Segen und Nutzen unseres Landes.

Fremdenfrequenz.

Arosa. Amtliche Fremdenstatistik für die Zeit vom 1. April 1912 bis 31. März 1913: England 143, Schweiz 115, Russland 30, Holland 29, Italien 6, Frankreich 14, Österreich-Ungarn 40, Belgien 2, Dänemark und Skandinavien 1, Amerika 3, andere Staaten 14. Total 319.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik für die Zeit vom 30. März bis 5. April 1912: Deutschland 146, Eng-land 305, Schweiz 372, Franzosen 214, Holländer 157, Belgier 84, Russen 615, Österreicher und Un-garn 265, Portugiesen und Spanien 75, Italiener und Griechen 128, Dänen, Schweden und Norweger 27, Amerikaner 81, Angehörige anderer Nationalitäten 58. Total 392.

Vermischtes.

Der **älteste historische Baum der Welt**. In der toten Stadt Anuradhapura im Innern der Insel Ceylon steht ein heiliger Bo-Baum. Seine Chronik reicht bis ins Jahr 245 v. Chr. zurück, er ist demnach jetzt 2157 Jahre alt. Man schätzt, dass er von noch höherem Alter kennen, jedoch gründet sich dies auf Mutmassungen, während das Alter des heiligen Bo-Baumes auf Ceylon nach überliefer-ten historischen Aufzeichnungen festgestellt werden kann. Somit ist er der älteste historische Baum der Welt. Er wurde gepflanzt, als der indische König Asoka seinen Sohn Mahinda nach Ceylon sandte, um daselbst den Buddhismus einzuführen. Bei dieser Mission nahm Mahinda Mönche und Nonnen mit sich, unter ihnen auch seine Schwester Sanghamitta. Diese nun war es, die einen Zweig des heiligen Bo-Baumes als Erinnerungszeichen an den heiligen Gründer ihrer Religion mitbrachte und in Anuradhapura, der damals blühenden Stadt, pflanzte. Bei diesem feierlichen Akt wurde die Pro-phetie ausgesprochen, er möge grünen und blühen für immerdar. Dank der unermüdlichen Pflege der Mönche hat sich diese Prophezie bis heute bewahrt. Der Bo-Baum (Ficus religiosa), auch «Baum der Weisheit» genannt, ist dem Budd-hismus das, was dem Christen das Kreuz. Es ist der Baum, unter dem Gautama einen langen Tag verweilte, um über seinen Lebenszweck nachzu-denken. Bei Sonnenuntergang war aus ihm ein Buddha, d. h. Erleuchteter geworden, dessen Lehre noch bis zum heutigen Tage rund 500 Millionen Menschen anerkennen.

Zeugnishaften & Anstellungsverträge
stets vorrätig für Mitglieder.
Offizielles Centralbureau in Basel.



Bellebter deutscher Familien-Likör
Bisheriger Umsatz über 7 Millionen Flaschen

Auszeichnungen:
St. Louis, Weltausstellung 1904:
Grand-Prix
Buenos-Aires 1910:
Goldene Medaille
Generalvertrieb:
Gebr. Kopp, Kreuzlingen (Thurgau)

Zürich.

Kleines, einfaches Gasthaus mit Café-Restaurant und 21 Zimmer mit 26 Betten. Gute Zukunft, weil in nächster Umgebung des Hotels die Stadt bedeutend erweitert wird. Vornehmlich lassen sich jährliche Einkünfte von Fr. 40,000. Verkaufspreis ca. Fr. 135,000 bei Fr. 15,000 Anzahlung. Halbtagestafel erhalten Auskunft (1414)

Hotel-Office in Genf.

Italien. Grosse Stadt.

Besseres Hotel 2. Ranges in vornehmster Lage 51 Zimmer, 80 Betten. Jahresgeschäft. Lift. Zentralheizung, elektr. Licht, Bäder, etc. Durchschnägliches, nachwachsen liegendes ca. Fr. 35,000 pro Jahr. Umsatz sehr steigend. Verkaufpreis der Einrichtung (fond de commerce) ca. Fr. 180,000. Bedingungen nach Vereinbarung. Zins billig. (141)

Hotel-Office in Genf.

Fr. 20,000 de bénéf. nets.

A remettre pour cause de santé et d'âge un Hôtel-Restaurant d'ancienne réputation dans une jolie ville au bord d'un lac en France, endroit bien connu et fréquenté par une jolie clientèle. Maison remise à neuf et comprenant 40 lits de maîtres, chauffage central, bain, électricité, etc. ouvert toute l'année. Recettes fr. 75,000 par an,oyer fr. 2000, très long bail. Prix de cession environ fr. 85,000 avec facilité de paiement. S'adresser à

l'Hôtels-Office à Genève.

Weit aus der grösste Teil
Aller Hotelkäufer

Hotel-Office in Genf.
Wie schon auch jetzt mit zahlreichem etablierungsfähigen, kapitalkräftigen Hoteliers in Verbindung und sind in der Lage für jeden beliebigen Hotel im In- und Auslande in kürzester Zeit einen Käufer zu finden. In der Voraussetzung, dass das Geschäft zu einem dem Umsatz entsprechenden Preis dem Verkäufer ausgesetzt wird. Für dubiose Objekte hingegen haben wir keine Verwendung. Die Direktion des

Hotel-Office in Genf.

Sommerhotel
im Engadin, an gut frequentiertem, zusehenderem Ort. Das Hotel bevorzugte Lage und kann leicht auch für den Winterbetrieb eingerichtet werden. Preis Fr. 145,000.—. Umsatz entsprechend und Erweiterungsfähig. (1300)

Hotel-Office in Genf.

Pour vendre un hôtel rapidement

en Suisse ou à l'étranger, il faut s'adresser à

l'Hôtels-Office à Genève

qui s'occupe exclusivement de transactions d'hôtels et à qui s'adressent presque toutes les personnes désirant s'établir. Pas d'avance de frais.

Wintergeschäft

in prächtiger Lage an Zukunftsstation der italienischen Riviera wegen Todefall mobilisiert zu vermieten.

Feines Haus I. Ranges mit allem modernen Komfort dem heutigen Bedürfnissen. Das prachtvoll gebaute Palasthotel umfasst 70 Zimmer mit ansehnlich 100 Betten, grossen Garten, Tennis, Privatapartements mit Bad u. W.C., Lift, Zentralheizung, etc. (1351)

Hotel-Office in Genf.

Suisse française.
A remettre petit hôtel réputé avec grand restaurant, 30 lits de maîtres, installation confortable, situation excellente non loin de la gare, Beau-coup de passage. Recettes Fr. 58,000 par an: sans concurrence sur place. Ancienne, bonne clientèle. Loyer fr. 3,000 avec un long bail. Prix de remise du mobilier à dire d'experts (environ fr. 40,000). Bonne affaire pouvant être recommandée consciencieusement. (1415)

Hôtels-Office à Genève.

Süddeutschland.
In bedeutender Stadt zu verkaufen wegen Krankheit des Besitzers ein «gutes» elegantes kleines Hotel mit Restaurant und 24 Fremdenbetten. Bahnhofnahe. Jahresgeschäft. Einkünfte ca. M. 40,000 wovon M. 10,000 Logis ohne Frühstück. Gut eingeführtes Objekt passend für Oberkellner, Concierge, Koch etc. Verkaufspreis ca. M. 130,000. Anzahlung M. 10,000, wenn höher wird Preisreduktion gewährt. Eintritt nach dem Belieben. Anträge richten man an das

Hotel-Office in Genf. (1374)

In kleinem Städtchen
der deutschen Schweiz kann das erste Geschäft sehr billig gekauft werden. Restaurant, Mischkonditorei, Speisesaal im 1. Stock für 60 Personen. Alles neu eingerichtet. Umsatz Fr. 42,000.— pro Jahr. Preis ca. Fr. 120,000.—. Anzahlung nach Vereinbarung. (1381)

Hotel-Office in Genf.

Schwarzwaldhotel
zu verkaufen 35 Betten. Jahresgeschäft mit Sommerseason. Tennis, grosse, gedeckte Veranda, grosser Wirtschaftsgarten, Speisesaal, Restaurant, Salon, Lesezimmer, Stall, Garage usw. Sehr gute Kundschaft: im Sommer besetzt ohne Reklame. Preis M. 70,000.— mit M. 10,000.— Anzahlung. (1283)

Hotel-Office in Genf.

Pacht
mit Vorkaufsrecht.
Hotel-Pension in Lugano in vorzüglicher Lage mit 40 Betten, das ganze Jahr offen. Zentralheizung, Badzimmer, Elektrizität, Garten. Der Umsatz war ca. Fr. 80,000 pro Jahr. Tüchtigen Fachleuten wird das Objekt mit Vorkaufsrecht vermietet, hingegen können nur Reklamenten mit eigenem Kapital in Betracht und die das Hotel bei Konvention später kaufen können. Offerten beantwortet das

Hotel-Office in Genf. (1350)

Neuchâtel Châtenay
Maison fondée en 1796
Marques des Hôtels de premier ordre.
à Paris: J. Werch, 41 Rue des Petits Champs. (374)
à New-York: Cusumery Company, 400-402 West 35th Street.

Hotel-Office in Genf.

FABRIQUE DE REGISTRES
VVE X. KOST
TÉLÉPHONE 630 LAUSANNE GARE DU FLON
Médailles d'or: Yverdon 1894, Vevey 1901.
Spécialité de Registres de Comptabilité pour Hôtels
système à colonnes. U 1308
Livres de bons — Blocs d'arrivés — Papier et Appareil pour closet.
Facture système à colonnes avec coupons de caisse.
Livres de ventes, d'étrangers, d'arrangement, d'inventaire. Enveloppes et papier à lettres.

Hotelier mit erstklassigem Geschäft in Schweizerstadt sucht

geschäftl. Verbindung mit Kollegen
und
gegenseitigen Reklameaustausch.

Offerten unter Chiffre Zag. E. 79 an Rudolf Mosse, Bern. (634)

Für Gicht, Rheumatismus, & Nierenleiden
VITTEL
GRANDE SOURCE
Das voll-
kommenste TAFEL- & DIÄT-WASSER.
(LIT 90)

Sofort zu verpachten event. zu verkaufen
eine Besitzung

in der Nähe von Thun in schönster Lage gelegen, mit prachtvollem Blick auf die Alpen. Dieselbe eignet sich hauptsächlich für die Führung einer Pension und ist auch bis jetzt als solche betrieben worden. Dazu gehören Stall- und Oekonomiegebäude und an Umschaffung ca. 7 Jucharten ertragreiches Land. — Offerten nehmen entgegen Bureau Fürsprecher Amstutz & Hügli in Thun, (342) 11110

A louer ou à vendre
l'Hôtel de l'Etoile à Fribourg.

Bon hôtel de voyageurs et passants, avec grand café, situé au centre de la rue de Romont, à proximité de la gare.
Entrée de suite ou dans le courant de l'année. Conditions avantageuses.
S'adresser à l'Hôtel pour renseignements. (610) H 1583

A.SCHERER
SOHN & CO
WEIN-
HANDLUNG
MEGGEN
KLUZERN
A remettre petit hôtel réputé avec grand restaurant, 30 lits de maîtres, installation confortable, situation excellente non loin de la gare, Beau-coup de passage. Recettes Fr. 58,000 par an: sans concurrence sur place. Ancienne, bonne clientèle. Loyer fr. 3,000 avec un long bail. Prix de remise du mobilier à dire d'experts (environ fr. 40,000). Bonne affaire pouvant être recommandée consciencieusement. (1415)

Hotel-Restaurant Stadthof
Barfusserplatz Basel Tram No. 1
Americ. Bar. Moderner Komfort. Zimmer von 2 Fr. an.
Es empfiehlt sich
Aug. Nessler-Weber
vormals Hotel Bristol.
(Zag. B. 308)

Neuchâtel Châtenay
Maison fondée en 1796
Marques des Hôtels de premier ordre.
à Paris: J. Werch, 41 Rue des Petits Champs. (374)
à New-York: Cusumery Company, 400-402 West 35th Street.

Hotel-Office in Genf.

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE
EXPOSITION GENEVE NATIONALE 1896
MÉDAILLE D'OR
Extra Dry
Louis Maubert
A. PRIENSTADT
MONTREUX-VALENTIG

MAULER & CIE
MOTIERS-TRAVERS
(Suisse) 1150

1 Teller Knorr-Suppe
kostet nur
3 Cts.
bei Verwendung von Knorr's losen fertigen Suppenmassen in Pergamentbeuteln von 1,3 und 5 Kilo
Durch einfaches Aufkochen in Wasser erhält man innerhalb 15 bis 20 Minuten eine kräftige, schmackhafte Suppe. 34 verschiedene Sorten. Vorzüglich geeignet für die Herren Hoteliers und Restaurateurs. Versuchen Sie den Prospekt von Knorr A.-G., Thynggen (Schaffh.)

Tüchtige Geschäftsleute suchen ein feines
HOTEL
II. Ranges
zu kaufen.
Offert. unter Chiffre Z. F. 5066 an die Annonce-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Kostenloser Uhrenbetrieb
ohne
Elemente, Kontakte
etc.
MAGNETA
Fabrik elektr. Uhren A.-G.
Zürich u.
Tafel- & Koch-
Butter
Beste Qualität
liefern in jeder Quantität
und zu niedrigsten Preisen
SCHWEIZ MILKEREIEN
RENNEN (WAADT)
Vorteilhafte Bezugsquelle.
(U 109 L) 1088

Hotel- & Restaurant-
Buchführung
Amerikanisches System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach dem bewährten System durch Unterrichtsbücher. Hunderte von Anerkennungsbescheiden. Garantieren für den Erfolg. Verlangen Sie Gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordre veranlassige Bücher. Gehe auch nach auswärts.
Alle Geschäftsbücher für Hotels auf Lager.
H. Frisch, Zürich I
Bücherexperte (1)

Versilberung
Vernickelung
v. Essbestecken u. Tafelgeräten
prompt und billig.
Carl Erpf, Galv.-Anstalt
Mühlstr. 24, St. Gallen.
U 266 G

Leghennen
nur prima Qualität; alle Gerätschaften, Argovien-Puttermaschinen (Ehrenplatin und viele L. Preise primiert). Illustr. Katalog gratis. Geflügelhof „Argovia“ (Stadelin) Aarau. (411)

Alle Genres
Rideaux
Moderne Arrangements in Tüll, Leinen und Seide. Muster und Berechnungen sofort zu Diensten. Zugstangen, Montage.
F. Stäheli & Co.
St. Gallen. (441)

Hotel-Steigerung.

Im Konkurse des Adolf Privat-Meier in Zug wird
Dienstag, den 30. April 1912, nachmittags 2 Uhr
im Restaurant zum Rathauskeller in Zug
konkursrechtlich versteigert: das in prächtiger Lage in der Stadt Zug gelegene

Hotel Löwen am See

mit grossem Café-Restaurant, Speisesaal, 2 grossen Sälen, Fremdenzimmer für 35 Betten, sowie Stallungen und Remise. Wasser, Gas und elektrisches Licht.

Assekuranz der Gebäulichkeiten: Fr. 97,300. Konkursamtliche Schätzung: Fr. 100,000.

Die Steigerungsbedingungen können vom 19. April 1912 an bei unterfertigtem Konkursamt eingesehen werden, welches auch jede weitere Auskunft erteilt.

Zug, den 11. April 1912

Konkursamt Zug
A. Wettach.

Grand Hôtel „Château d'Ardenne“ (Belgien).

Montag, den 20. Mai 1912, 11 Uhr vormittags, wird in den Bureaux der Administration de la Donation Royale, im Palais des Académies in Brüssel auf öffentliche Verpachtung für die Dauer von 18 Jahren gebracht das Schloss u. der Park von Ardenne als Hotel für Sommerfrische bestimmt

ein Jagd-Los (450 Hektaren), sowie ein grosses Fischereil-Los, zur nämlichen Domäne gehörend.

Zwecks näherer Auskunft und Besichtigung der Güter wende man sich an Mr. Gillet, Régisseur des Domaines de Ciergnon et d'Ardenne, à Villers-sur-Lesse. Die Domäne von Ardenne, eine der schönsten Belgiens, liegt am Ufer des Flusses „La Lesse“, zwei Stunden von Brüssel, mitten in einer prächtigen und einer der gesündesten Gegenden, ganz nahe der königl. Residenz Ciergnon. Das kürzlich von S. M. dem König Leopold II. wieder hergestellte Schloss mit umfangreichen Dependancen steht mitten in einem wunderbaren Park. Es eignet sich in jeder Hinsicht zur Errichtung eines Hotels für grosse Sommerfrische. (688)

Kostenloser Uhrenbetrieb
ohne
Elemente, Kontakte
etc.
MAGNETA
Fabrik elektr. Uhren A.-G.
Zürich u.
Tafel- & Koch-
Butter
Beste Qualität
liefern in jeder Quantität
und zu niedrigsten Preisen
SCHWEIZ MILKEREIEN
RENNEN (WAADT)
Vorteilhafte Bezugsquelle.
(U 109 L) 1088

Walter Böttger
Chemnitz, Marschallstrasse 19
Fernsprecher 5057

Trockenluft-, Kühl- und Gefrieranlagen
nur mit Eisbeschickung, grösste Errungenschaft der Kältetechnik.
Eishäuser.
Prima Referenzen.

Schuster & Co.
empfehlen sich höflich

Luxushotel I. Ranges
am Vierwaldstättersee
suchte behufs Gründung einer A.-G.
Kapitalisten.
Lukrative Kapitalanlage.
Off. unt. M. N. 4653 an Rudolf Mosse, München.

Ue 2426 II
DER EDELSTE WEIN:
WIRD NICHT SORGFÄHIG
ABGEFÜLLT UND BEHANDELT
WIE DAS ALKAL
MINERALWASSER
Sylvana
ZU HABEN IN MINERALWASSER-
HANDLUNGEN-RESTAURANTS
HOTELS UND APOTHEKEN
MINERALQUELLE SYLVANA
FRIEBURG

Für Hotels und Restaurants
Spezialbestimmungen
Anfragen mit Qualitätsangabe
erbeten

Gelegenheitskauf.

Infolge Veränderung im Berufe ist ein in vorzüglicher Lage gelegenes und best frequentiertes

(499) H 1257

HOTEL

II. Ranges

am Vierwaldstättersee mit 60 Betten unter besonders günstigen Bedingungen aus freier Hand sofort zu verkaufen.

Ausk. wird erteilt an seriöse Reklamenten nach Anfrage sub Q 1243 Lz an Hasenstein & Vogler, Luzern.

HOTEL

altbekanntes, erstklassiges, an Höhenkurort, Bade-Etablissement (90 Fremdenzimmer), ist auf kommende Saison unter günst. Bedingungen zu verkaufen ev. zu vermieten. Offerten unter Ch. Z. Q. 2991 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich. (362)

J. Trümpler, Glarus

Comestibles

offert:

Bulgaren-Eier

Kur-Schinken

(Prager)

Salami (Ue 9729)

Fische, Geflügel

Billigste Tagespreise.

Zu verkaufen:

Kotel Krone

in Baden

(Aargau)

Altbekanntes, solides Geschäft.

Für tüchtige, jüngere Fachleute, prima Existenz.

Nähere Details durch den Beauftragten M. Bunz, Immobilien-Bureau, Zürich I, Bahnhofplatz 1. (662)

Für Hotelier

Junges Ehepaar, kinderlos, Schweizer, im Hotelfach bewandert, das selbst schon Geschäft mit grossem Fremdenkreis betrieben hat, sucht für Sommer ähnliche Stelle, Mann event. als Küchenchef und Frau als Saaltochter. Eventuell auch etwas

zu pachten gesucht.

Offerten mit Bedingungen nehmen unter Chiffre H 614 U Hasenstein & Vogler, Biel entgegen. (672) H 1474

Luxushotel I. Ranges

am Vierwaldstättersee

suchte behufs Gründung einer A.-G.

(638)

Kapitalisten.

Lukrative Kapitalanlage.

Off. unt. M. N. 4653 an Rudolf Mosse, München.

Hôtel meublé

avec café

H 1290

Fr. 65,000.— d'affaires (chiffre facile à augmenter) est à re-

prendre de suite, près de la gare de Lausanne.

Chassot, Place

St-Laurent 8, Lausanne. (577)

Zentralheizungs-Fabrik Bern A.-G.

vormals J. Ruef

empfeilt sich zur Erstellung von Zentralheizungen aller Systeme, Wäschereien, Tröcknereien, Bade-Einrichtungen u. Desinfektions-Apparate, Giesserei-, Kupfer- u. Kesselschmiedearbeiten.

Fabrik: Station Ostermundigen.

(658)

Dépôt: Speichergasse 35, Bern.

RIVIERA LEVANTE Excellente Affaire

A louer de suite ou plus tard bon

Hôtel-Pension de famille

28 lits. Tout le confort moderne. Position magnifique. Prix d'achat des meubles 18 mille payables comptant. Location 3,500 fr. - Offres sous chiffre Z. L. 5611 à l'Agence de publicité Rudolf Mosse, Zurich.

(646)

Aug. Hofmann
Versandgärtner
Tel. 910 Zürich-Albisrieden Tel. 910
Massenanbau in Gruppen- und Balkonpflanzen
Blühende Topfpflanzen und Palmen
Ephedra u. a. Dekorativepflanzen, besonders
Lorbeerkrone und Pyramiden.
Auf Wunsch bereitwilligst Spezialofferten.

Direktions-, Geschäftsführer-, auch Oberkellnerposten GESUCHT

Suchender ist in allen Teilen des Hotel- und Restaurationswesens erfahren, zuverlässig, repräsentable Erscheinung, der Hauptsprachen mächtig. In den letzten Jahren in nur leitenden Stellen. Prima Zeugnisse und Ref. stehen zur Verfügung. Offert. erbet. unt. Chiffre Z. Q. 5691 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich.

(659)

**Ohne zuverlässige
Buchführung
keine Übersicht!**
Amerikanisches System.
Neueinrichten und Nachtragen der Bücher.
Abschlüsse, Revisionen, Ordnen, vernachlässigter Buchhaltungen. Erste Referenzen.
Albertine Bär, Rietstr. 69, Zürich II.
Komme auch nach auswärts.
Sämtliche Bücher vorrätig.

Hotel-Direktor

tüchtiger, energischer Fachmann, Anfangs 40, in allen Teilen der Branche erfahren, seit Jahren Leiter erstklassiger Etablissements

(656)

sucht Saison- oder Jahresstelle
Eventl. würde derselbe ein nachweisbar rentierendes Geschäft pachtweise übernehmen. Prima Zeugnisse und Referenzen. Gefl. Offerten sub Chiffre Z. G. 5632 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Je cherche à louer pour la saison d'été un

Hôtel-Pension

en Suisse française.

Offres sous chiffre Z. P. 5615 à l'Agence de publicité Rudolf Mosse, Zurich.

Beabsichtige, mein am Bodensee, Schweizerseite, gelegenes
Hotel
erstes am Platz, mit ca. 40 Fremdenzimmern etc. unter günstigen Bedingungen zu verkaufen.
Offerten unter M. L. 4525 an Rudolf Mosse, München.

On cherche
pour hôtel de montagne de la Suisse italienne un
homme de confiance
âgé de 45 à 50 ans, parlant bien l'italien, sachant le français et l'allemand,
pour diriger hôtel de 120 lits pour la prochaine saison d'été. On exige caution et excellentes références.
Offres sous chiffre Z. G. 5628 à l'Agence de publicité Rudolf Mosse, Zurich.

Kurarzt-Stelle gesucht

für Sommersaison 1912.
Offerten unt. Ch. M. K. 1000 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich.

Metzger.

Tüchtiger Metzger
als Küchenmetzger in der Schweiz. - Offerten sub Chiffre Z. X. 5698 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich.

(657)

Speisekarten Weinkarten

in moderner und geschmackvoller Ausführung bei zivilen Preisen
empfeht

Schweiz. Verlags-Druckerei G. Böhm Basel.

Ein Feengeschenk.



Ein modernes Märchen.
Es war einmal eine arme Waise, die bei einer alten geizigen Frau diente.

Eines Abends wurde ihr aufgetragen, noch einen Kessel Wäsche zu waschen, anderfalls sie mit Schimpf und Schande aus dem Hause gejagt würde. Willig machte sich das Mädchen an die Arbeit. Doch bald überwältigte sie die Müdigkeit und sie schlief ein. Da erschien ihr im Traum eine gültige Fee; diese sprach: „Schlafe ruhig; ich bin die Fee „Persil“ und werde Dir helfen. Wenn Du aufwachst, ist die Wäsche fertig.“ Bei diesen Worten entleerte sie eine Schachtel weißen Pulvers in den Wäschekessel, tat die Wäsche hinein und kochte sie unter mehrmaligem Umrühren. Dann entschwand sie.

Als das Mädchen erwachte und die Wäsche aus dem Kessel nahm, sah sie mit Erstaunen, daß jedes Stück blütenweiß geworden und aller Schmutz wie fortgelogen war. Da priess sie die gültige Fee, die ihr so wunderbar geholfen. Von nun an aber hatte sie es in ihrem Dienst stets gut, denn wenn sie wieder waschen mußte, gebrauchte sie fortan das Zaubermittel, dessen Namen sie später auf der Schachtel, welche die Fee auf dem Boden liegen gelassen hatte, entdeckte. Dieser aber lautete

Persil das selbsttätige Waschmittel

Ein Zaubermittel

nennen es entzückt die Hausfrauen und mit Recht, denn schier unbegreiflich erscheint ihnen die wunderbare Wirkung von Persil. Fast unzählig sind seine Vorzüge:

Denkbar gründlichste Reinigung, auch der schmutzigsten Wäschestücke - völlige Entfernung selbst der hartnäckigsten Flecken - absolut schonende Behandlung der Wäsche, daher unentbehrlich für zarte Gewebe, Spitzen, Stickeren etc. - Wesentliche Verkürzung der Wäschezeit - erhebliche Ersparnis an Waschmaterial, Feuerungskosten, Waschlohn usw. und bedeutende Verringerung der Arbeitsleistung.

Aber auch für Kinder- und Krankenwäsche gibt es nichts Besseres, als Persil, da es stark desinfizierend wirkt, Krankheitskeime tötet und alle scharfen Gerüche beseitigt. Dabei ist Persil garantiert unschädlich.

Kein Wunder,

daß die Verwendung von Persil immer mehr zunimmt, sehen doch die Hausfrauen sehr schnell ein, wieviel sie dabei gewinnen. - Erhältlich nur in Original-Paketen, niemals lose.

HENKEL & CO., BASEL.

Ausschließliche Fabrikanten auch der allbeliebten

Henkel's Bleich-Soda.

Bauland zu verkaufen in Hilterfingen am Thunersee

(Schiffstation Oberhofen-Hilterfingen).

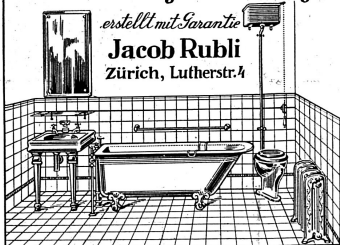
Zirka 26,000 m² in schönster Lage mit unvergleichlich schöner Aussicht auf See und Hochalpen. Sehr geeignet für Erstellung eines Hotels, Pension oder Privatvillen. Das Terrain ist etwas ansteigend, nahe an schattigen Tannenwäldern mit schönen Spaziergängen und Ruhebänken, hat zum Teil Kiesuntergrund und enthält Wasser. Elektrisches Licht ist leicht erhältlich. Es lässt sich vorteilhaft parzellieren und wird nach Wunsch ganz oder parzellenweise

abgegeben. Preis en bloc Fr. 6. - per m² oder parzellenweise je nach Lage und Grösse. - Günstige Steuerverhältnisse. - Demnächst elektrische Tramverbindung mit Thun und dem rechten Seeufer.

(645)

Gefl. Offerten unter Chiffre Z. E. 5580 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

Sanitäre Anlagen-Heizungen



erstellt mit Garantie
Jacob Rubli
Zürich, Lutherstr. 4

(62)

Reine, frische Tafel- und Kochbutter, Alten, fetten Schweizer Sbrinz-Reib-Käse (so gut wie Parmesan, aber billiger) liefert
Otto Amstad in Beckenried (Unterwalden).
„Otto“ ist für die Adresse notwendig. (Te 10758)
Grand Prix Weltausstellung Mailand 1906.

HOTEL

Altershalber ein altrenommiertes Berghotel II. Ranges, 50 Betten; Sommer- und Wintersaison (Wintersportplatz) zu verkaufen.

Wird nur am kapitalkräftigen, tüchtigen Hotelier abgegeben. Offerten unter K. 1749 Lz. an Hasenstein & Vogler, Luzern.

(650)

Unmittelbar am Bahnhof und See gelegen ist in einem bescheidenen, Badeort Österreichs ein mittleres, bestförmiges
Hotel
(Jahresgeschäft) mit gutem Umsatz wegen Zurechnung des Besitzers verkäuflich. Offerten unter M. J. 4649 an Rudolf Mosse, München.

Hôtel
de premier ordre, situé à proximité des grands boulevards, 70 numéros richement meublés, ascenseur, chauffage, salles de bains, eau chaude et froide sur les toilettes. Situation centrale et très tranquille. Clientèle française et étrangère. Restaurant par petites tables. Bénéfice net fr. 60,000. On traite avec 150,000 fr. comptant.
S'adr. pour renseignements complémentaires et pour visiter au „Bulletin Hôtellerie“, 41 Rue Richelieu, Paris.

SWISS CHAMPAGNE
BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL
Doux - Mi-sec - Dry - Extra-dry - Brut.

Zu verpachten: Luftkurhaus

erstklassig, mit ca. 100 Fremdenbetten, Saison Juni-Oktober, in vorzüglicher Lage, mit prima treuer Kundschaft. Dazu ein Restaurant für Jahresbetrieb; ein Landwirtschaftsbetrieb mit ca. 40 Jucharten. Anmeldungen mit prima Referenzen unter Z. M. 5612 an die Annoncen-Exped. Rudolf Mosse, Zürich

Garten- u. Terrassenmöbel
in Eisen, Holz und Rohr
Stühle :: Tische :: Bänke
Spezialität für Garten-Restaurants
in bekannter, solider und feiner Ausführung. Grösstes Lager.
Suter-Strehler & Cie., Zürich.
Fabrik eiserner Möbel.

Frei für Sommersaison.

Tonkünstler-Kapelle Kranl (8-12 Herren), Attraktion ersten Ranges für vornehme Bäder und Etablissements als Kur- und Konzertkapelle, ab 1. event. 16. Mai für Sommersaison frei. Erste Referenzen fürstlicher und anderer Kapazitäten der Musik, Zeitungskritiken. Material, Programme etc. zur Disposition. (Zag. N. 362)

Werbe Offerten erbitet
Teo Kranl, Musikdir., Zürich, Schanzeneckstr. 3, II.
NB. Kunstpatent der Deutschen und Schweizer Regierung.

WÄSCHEREI-ANLAGEN
WASCHMASCHINEN - CENTRIFUGEN - PLATTMASCHINEN
Muldenmangel
Absaugevorrichtung für Dampf- u. Gasheizung
A. LIEBMANN & CO. ZÜRICH

(71)

Sofort zu vermieten: Hotel Stampa, Casaccia in Bergell

(30 Betten). Postbureau, Telefon und Telegraph im Haus. Zwischenstation Clevan-Engadin, 5 Kilometer von Maloja. - Ställe und Wieselnd für 4 Kühe.

(612)

Weitere Auskünfte erteilen
E. Gianotti, Casaccia
F. Giovanoli, Soglio.

**OBER-KELLNER
GESUCHT**
in grosses erstklassiges Etablissement am Vierwaldstättersee. Saisonstelle mit Eintritt 20. Mai. Nur ganz tüchtige, energische, in Restaurations- u. Saal-service durchaus gewandte jüngere Bewerber wollen Offerten mit Zeugnisabschriften u. Phot. senden sub Chiffre Z. K. 5685 an die Annoncen-Expedition Rudolf Mosse, Zürich.

(659)

Kupferberg Gold
Feinste deutsche Champagnermarke
General-Vertreter für die Schweiz:
Otto Gmelin-Zürich

MM. les **patrons** sont priés de liquider les offres reçues le plutôt possible et d'affranchir toute correspondance y relative. MM. les **employés** sont priés de joindre aux offres les frais de port, de ne se servir que de photographies non-montées et d'expédier des certificats originaux comme papiers d'affaire recommandés. Il ne pourra être tenu compte des demandes d'informations concernant les annonces sous chiffres.

Aide-Gouvernante d'office, jeune Deutschschweizerin, franz. sprechend, sucht Stelle in Grand Hotel. Chiffre 685

Chef de cuisine, 35 ans, économe et sérieux, parlant français et allemand, cherche p'ace pour la saison. Bonnes références. Chiffre 686

Chef de cuisine, 28 ans, Français, cherche place à l'année ou à la saison. S'adresser à M. Clément Bouard, Hôtel du Cerf, Vevey. (741)

Chef de cuisine, 30 Jahre, in allen Teilen der Küche sowie Pâtisserie durchaus bewandert, mit prima Zeugnissen des In- und Auslandes, sucht Saison- oder Jahresstelle auf 1. Mai oder später. Gehaltsansprüche 250 Fr. pro Monat. **Chiffre 728**

Chef de cuisine, 35 ans, capable et expérimenté, avec de sérieuses références de maisons de 1er ordre, cherche place pour la saison d'été ou à l'année. Entrée pour époque à convenir. **Chiffre 707**

Chef de cuisine. Tüchtiger, solider, sparsamer Koch, Vierzigjähriger, deutsch, französisch und italienisch sprechend, in der Pâtisserie bewandert, sucht Stelle auf Anfangs Juni in mittleres Hotel. Jahresstelle oder Sommer- und Wintersaison bevor-

Chef de cuisine. Suisse, 33 ans, sérieux et économe, au courant de toutes les parties, ayant travaillé en Suisse, Allemagne et la Riviera, cherche place à l'année ou pour la saison.

Chef de cuisine, 50 ans, actif, très économe, muni de meil-

Chef de cuisine, Schweizer, 33 Jahre, gegenwärtig in erstkl. Hotel und Sanatorium Graubündens. sucht Jahresstelle oder

Sommer- und Winterstelle auf Mai in besseres Haus von 80-150 Betten. Gute Zeugnisse und Empfehlungen. Chiffre 686

Economat-Gouvernante, gesetzten Alters, tüchtig und erfahren, sucht Stelle. Gute Referenzen. Chiffre 712

Economat-Officegouvernante, ältere, erfahrene, deutsch, franz. und italienisch sprechend, sucht Stelle für sofort oder später. Chiffre 743

Gouvernante d'économat. Demoiselle capable et sérieuse, désire place dans maison de 1er ordre. Chiffre 709

Kaafeköchin sucht auf 20. April Engagement. Jahresstelle

Koch, 25 Jahre, mit prima Referenzen, sucht per sof. Engage-
ment. Chiffre **675**

Koch, junger, in allen Branchen seines Berufes bewandert, sucht Stelle für sofort oder später in grosses, erstkl. Hotel. Gute Zeugnisse. **Chiffre 729**

Koch, junger, sucht Stelle für kommende Saison, in kleineres Hotel für allein oder in grösseres als Aide. Zeugnisse z. D. Chiffre 573

Kochlehrling. Suche für meinen Sohn per sofort oder 1. Mai

K passende Stelle in besseres Hotel oder Restaurant. Ch. 778

Köchin, tüchtige, 21 Jahre, sucht Stelle neben Chef. Gute Zeugnisse. Chiffre 771

Köchin, Schweizerin, ges. Alters, sprachenkundig, in allen Teilen des Hotelfaches erfahren, wünscht sich neben tücht. nützlichem Chef im Kochen weiter auszubilden. Dieselbe hat bereits schon einen Sommer in dieser Weise absolviert und stehen

Konditor, tüchtiger, zuverlässiger, sucht Stelle als Pâtissier-
Volantier. Italienische Schweiz bevorzugt. Chiffre 733

Küchenchef, tüchtiger, 32 Jahre, sucht Jahres- oder Saisonstelle, Basel bevorzugt. Bis jetzt noch in ungekündeter Stelle. Prima Zeugnisse und Referenzen. **Chiffre 672**

Küchenchef, tüchtiger, seriöser, 31 Jahre, der drei Hauptsprachen mächtig, mit prima Zeugnissen, sucht passende Saisonstelle. Chiffre 648

Metzger, junger, gewandter, der auch die englische Sprache beherrscht, sucht Stelle in Hotel. Chiffre 664

Office- u. Küchenguvernante, mit guten Zeugnissen aus ersten Häusern, franz. und italienisch sprechend, sucht

Pâtissier, diplomierter, welcher 4 Saisons in Hotel I. Ranges als Aide de cuisine gearbeitet hat, sucht gleichen Posten in
Stelle per sofort. Chiffre 731

Rölsseur, jüngerer, tüchtiger Koch, sucht per 1. Juni Stelle, event. als Aide. Chiffre 737

Etagé & Lingerie

Etagenportier. Portier, 22 Jahre, sucht auf 1. Mai Saison- oder Jahresstelle als Etagenportier. Spricht nur deutsch

Ftagenportier, tüchtiger, sucht Saison- oder Jahresstelle.
Zeugnisse u. Photo zu Diensten. Öfteren an Aug. Keller, Portier,
Hotel Rössli, Weesen am Wallensee. 113 (Zag B. 348)

Glätterin (I.), jüngere, tüchtige, selbständige, sucht Stelle, event. für allein. Chiffre 758

Glätterin, junge, tüchtige, sucht Saison- oder Jahresstelle.
Gute Zeugnisse. Eintritt nach Belieben. Chiffre 750

Oberglätterin, tüchtige, sucht Stelle. Chiffre 693

Oberwäscher, Mällender, 32 Jahre, deutsch und franz., sucht Engagement in grosses Hotel, Schweiz bevorzugt. Suchender kennt durchaus die Maschinenwäscherei sowie das Handwaschen. Zeugnisse erster Hotels zu Diensten. Offerten an Luigi Favetti, Oberwäscher, Hôtel du Vésuve, Naples. (658)

Zimmermädchen, tüchtiges, auch perfekt im Servieren, 33 Jahre, mit etwas Sprachkenntnissen, französisch, italienisch, prima Zeugnissen und Empfehlungen, sucht Sommerstelle in erstklassigem Haus. (Chiffre 715)

Zimmermädchen, gewandtes, deutsch und franz. sprechend, sucht Stelle für Mitte Mai, in Hotel 1. Ranges, Badekurort bevorzugt, auch Frankreich. Chiffre 617

Zimmermädchen, tüchtiges, seriöses, sucht Stelle in gutem Hotel. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 631

Zimmermädchen, tüchtiges, gut bewandertes, sucht Saison-

Zimmermädchen, tüchtiges, sprachkundiges, sucht Stelle per sofort. Zeugnisse und Photo zu Diensten. Chiffre 713

7immermädchen, gewandtes sprachkundiges, sucht Stelle für sofort oder später in besserem Hotel. Gute Zeugnisse zu Diensten. Chiffre **783**

Zösisch, englis. und ital., sucht Stelle in besseres Hotel für
sofort. Chiffre **760**

Zimmermädchen, gut gewandtes, der deutschen, franz. und
italienischen Sprache mächtig, mit guten Zeugnissen, sucht

Zimmermädchen, anständiges, der 3 Hauptsprachen mächtig, sucht per sofort oder später Stelle in gutes Haus. Gef. Engagement für bevorstehende Saison. Chiffre 742

Zimmermädchen, tüchtiges, deutsch, französisch und etwas italienisch sprechend, sucht für kommende Saison in grösseres Hotel Engagement. Chiffre 877

Zimmermädchen, junges, tüchtiges, beider Sprachen mächtig, mit guten Zeugnissen, sucht Saisonstelle in Hotel, zum baldigen Eintritt. **Chiffre 648**

Zimmermädchen, gewandtes, sprachenkundiges, sucht Stelle für kommende Saison, in besseres Haus. Eintritt sofort. Chiffre 700

